L'INFLUENCE

Crois seulement, crois seulement,
Tout est possible, crois seulement;
Crois seulement, crois seulement,
Tout est possible, crois seulement.

Courbons la tête.

2 Notre Père Céleste, nous Te remercions pour ce cantique, de croire seulement! Nous voyons notre Seigneur, quand Il S'est présenté devant ce garçon qui souffrait d'épilepsie, Il a dit : "Je le peux, si tu crois, car tout est possible à ceux qui croient." Seigneur, viens au secours de notre incrédulité ce soir, c'est notre prière. Nous Te sommes si reconnaissants de Ta Présence parmi nous, et de ces gens qui croient en Toi et qui T'aiment. Et de savoir que maintenant même, non pas que nous le serons, mais que maintenant même nous sommes élevés dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, et assis près de notre Roi ce soir, déjà assis à notre place avec Lui. Oh, combien nous Te remercions pour cette confiance que nous avons en Lui, en Ses promesses, sachant qu'elles ne peuvent jamais faillir, qu'elles sont toujours vraies. Nous Te prions de nous visiter ce soir. Puisse le Saint-Esprit prendre la Parole de Dieu et La dispenser à nos cœurs selon nos besoins, de manière à ce que lorsque nous partirons d'ici ce soir, pour rentrer chez nous, que nous puissions parler comme ceux qui revenaient d'Emmaüs un soir, et dire : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Car c'est au Nom de Jésus que nous le demandons. Amen.

3 Vous pouvez vous asseoir. Je suis très heureux d'être de retour ce soir, pour vous parler et communier avec vous autour des choses qui appartiennent à Christ. Nous n'avons aucune autre raison d'être ici si ce n'est cela : communier autour de Sa Parole.

4 Je suis désolé de vous retenir très tard chaque soir. Quelqu'un m'a parlé, il a dit : "Ici, les gens partent habituellement de l'église à vingt heures trente ou vingt et une heures, pour rentrer chez eux." Mais c'est juste que je viens—je viens du sud, je suis un peu lent, vous savez. Et je n'arrive pas à élaborer les idées avec une grande rapidité. Je dois en quelque sorte prendre mon temps là-dessus.

5 Mais je suis vraiment reconnaissant de la belle collaboration que je—que je reçois de vous qui croyez en Dieu, ici. Votre—votre belle collaboration fait en sorte que c'est très facile au, pour le Saint-Esprit d'agir parmi les gens. J'aimerais pouvoir trouver cela partout, c'est—c'est vrai, des endroits où on peut rencontrer des gens qui croient. Peu importe ce que Dieu fait, peu importe

le don qu'Il pourrait déployer, il faut que les gens y croient, vous voyez, parce que tant qu'on n'y croit pas, c'est sans effet.

6 Une fois, Jésus est parti d'une autre contrée pour aller vers les Siens. Ils ont dit : "Nous avons appris que Tu as fait *telle et telle chose* à tel endroit", mais dans ce lieu-ci, Il n'a pas pu faire beaucoup de miracles. Bon, nous n'aimons pas le dire de cette manière, mais c'est de cette manière que le dit l'Écriture, qu'Il pouvait faire . . . "Il ne pouvait pas faire beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité."

7 La puissance de Dieu opère dans les limites de votre foi en elle. Voyez? Voilà la seule chose qui la limite : votre foi. Et si . . . Tout est possible à ceux qui croient en elle. Voyez? Il y a dans le Ciel un grand Dieu, et si seulement nous pouvons avoir un contact direct avec Lui, tout est possible. Voyez? Mais il nous faut entrer en contact avec Lui, sans aucune perturbation dans la réception, juste un canal limpide entre nous et Dieu. Puis Il a dit : "Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et ne doutez pas en votre cœur, mais croyez ce que vous avez dit." Or, vous ne pouvez pas bluffer. Satan ne se fait pas avoir si facilement, alors vous ne pouvez pas bluffer. Mais quand vous en êtes vraiment certain, alors ça ne peut pas faire autrement qu'arriver, vous voyez, ça doit arriver.

8 Donc, nous sommes ici, nous L'adorons, Il est merveilleux et le plus beau entre dix mille pour notre âme. Nous sommes vraiment heureux d'être assis ici avec vous, ce soir, en ce merveilleux moment de communion fraternelle.

9 Maintenant, vous qui aimez lire la Parole, ou noter les passages. Ce soir, j'ai pensé, — comme j'ai tant prêché sur le sujet de la guérison Divine, — j'ai un peu changé de sujet ce soir. Je n'ai pas vraiment changé de sujet, mais juste l'approche. En effet, on ne peut pas changer une seule Parole de la Bible, parce qu'Elle concorde avec les autres Paroles de l'Écriture. Toutes les Écritures sont reliées entre Elles. C'est comme un—un . . .

10 Pardonnez-moi, si ceci a l'air sacrilège, ce n'est pas du tout mon intention. Mais c'est comme un puzzle, vous savez. Autrefois, on prenait un vieux puzzle dont les pièces avaient toutes—toutes été morcelées, et on s'asseyait là pour étudier comment le reconstituer. Pour ce faire, il nous fallait avoir quelque chose sur le côté, l'image de ce que nous essayions de reconstituer, pour pouvoir assembler le puzzle correctement. Sinon, vous—vous n'y arriviez jamais.

11 Ainsi donc, c'est pareil pour l'Écriture. Elle a été morcelée de cette façon, afin que ce soit caché aux yeux des sages et des intelligents; vous voyez, ils sont comme les pharisiens, intelligents, des érudits. Jésus a rendu grâces à Dieu de ce que (Ça) qu'Il avait caché Cela à leurs yeux, pour Le révéler aux enfants, qui sont disposés à apprendre.

12 Alors, s'il vous faut un exemple, un modèle que vous devez mettre sur le côté, pour voir ce qui concorde avec l'Écriture, mettez simplement Jésus ici et commencez à L'observer, et à placer ces éléments dans la Bible. Vous verrez que toute l'image va se reconstituer correctement, parce que c'est la révélation de Jésus-Christ. Le—le Nouveau Testament et l'Ancien Testament parlent tous de Jésus, vous voyez, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, parce qu'Il est (le) ce Livre de la Rédemption. Il était la Parole, et Il est la Parole, c'est donc forcément de Lui dont il est question, vous voyez. Donc, ceci, c'est tout le Livre de la Rédemption, c'est-à-dire Jésus-Christ, parfaitement assemblé par Dieu; il contient les promesses de rédemption et de guérison, et tout, pour l'être humain. Voyez? Est-ce que vous saisissez maintenant? Ce Livre, c'est Jésus-Christ assemblé par Dieu. Voyez? Il est venu en tant qu'être humain et nous a rachetés, et chaque promesse est en Lui, et pour vous, car Il est le Rédempteur.

13 Ce soir, prenons l'Ancien Testament, pour en tirer ce que nous désirons comme contexte, alors que nous lisons dans Ésaïe, le chapitre 6 du Livre du prophète Ésaïe.

14 J'aime les écrits d'Ésaïe. C'était un grand prophète. Saviez-vous qu'Ésaïe a écrit la Bible au complet, comme un prélude à la Bible? Il l'a fait. Ésaïe commence par la création, puis il parle de Jean-Baptiste au milieu du Livre, et à la fin, il parle du Millénium. Donc, il . . . Il y a soixante-six Livres dans la Bible, et soixante-six chapitres dans Ésaïe, c'est donc certainement une préfiguration de la Bible entière.

15 Maintenant, lisons au chapitre 6.

> *L'année de la mort . . .* d'*Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.*
>
> Et *des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.*
>
> *Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!*
>
> *Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.*
>
> *Alors je dis : Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.*
>
> *Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.*

Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et tes péchés sont expiés.

J'entendis la voix de Dieu. . .*la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui* va. . .ou *qui marchera pour nous? Je répondis : Me voici, envoie-moi.*

16 J'aimerais prendre pour sujet, si on peut l'appeler ainsi, le sujet *L'influence*. L'influence, c'est quelque chose d'important. Il nous est dit dans l'Écriture que : "Nous sommes des lettres écrites et lues de tous les hommes."

17 Et en tant que Chrétiens, nous devrions toujours veiller à ce que nous faisons et à ce que nous disons, afin d'être parfaitement honnêtes avec chaque homme. Et vous, si vous ne pouvez pas être honnête avec vos semblables, vous ne serez certainement pas honnête avec Dieu. Donc, la manière dont nous servons Dieu, c'est la manière dont nous nous servons les uns les autres. L'honnêteté dont je ferais preuve envers vous, c'est la même honnêteté dont je ferais preuve envers Dieu. C'est la même chose pour vous par rapport à moi. Nous devons être honnêtes les uns avec les autres dans tous les aspects de nos relations.

18 Et quelqu'un nous observe. Vous n'en êtes peut-être pas conscient, mais il y a des yeux qui vous surveillent. Et votre vie influence quelqu'un. C'est peut-être un petit enfant, et cet enfant deviendra peut-être un autre Finney, ou Moody, et ainsi de suite. Nous n'en savons rien. Mais votre—votre vie influence quelqu'un.

19 Et le cadre que nous avons, ce soir, c'est un cadre vraiment merveilleux sur ce sujet, parce qu'en lisant ceci cet après-midi, alors que j'étudiais, je pensais combien Dieu est grand.

20 Ce matin, alors que mon fils et moi nous promenions dans la—la rue, il y avait tellement de monde. Nous avons fait un tour à Times Square, parce qu'il a été annoncé que ce sera démoli. Je pense que la con-. . . les—les travaux ont déjà commencé. J'étais donc là, à regarder cela, et nous prenions des photos. Et il y avait là des foules de gens! J'ai dit à mon fils, Billy, je lui ai dit : "Où vont-ils tous? Qu'est-ce qui presse tant? Les voilà, plus bas, en train de courir; et là, en train de courir; et plus haut, en train de courir. Je. . . Où s'en va tout ce monde, en se dépêchant comme ça?"

21 Alors que nous étions là, nous avons eu cette pensée : "Comment est-ce possible à Dieu de connaître les pensées de chaque personne? Comment est-il possible, — avec tous ces—ces milliards de personnes qui sont sur la terre, — que chaque fois qu'on cligne des yeux, Dieu le sache?" Il est infini.

22 Et si vous voulez vraiment le savoir, et régler définitivement cette question, si jamais cela vous vient à l'esprit, sortez et levez les yeux pour observer les étoiles, puis demandez-vous comment Il les contrôle toutes, alors vous verrez que ce ne serait qu'une petite tâche pour Lui. Alors que ces étoiles; on peut voir à une

distance de cent vingt millions d'années-lumière dans l'espace avec une longue-vue; vous connaissez la vitesse à laquelle la lumière voyage, eh bien, on pourrait faire le tour de l'État de New York avec une rangée de neuf, et on n'arriverait pas à convertir cela en kilomètres. Et au-delà de cela, il y a tout autant d'étoiles que de ce côté-ci, qu'on peut voir là-bas, au mont Palomar et au mont Wilson, en Californie.

23 Pensez à Sa grandeur, et au fait qu'Il tient la terre! Cette terre, ou si l'une de ces étoiles venait à changer de place, à des millions et des milliards de kilomètres plus loin, cela affecterait cette terre. Tout le système solaire doit rester exactement à sa place. Et, vous voyez, tout ce que Dieu a fait, comme ça, obéit à Dieu. Mais quand Dieu a fait l'homme, il semble que l'homme veuille en savoir plus que Lui, voyez-vous; c'est, nous sommes les seuls à ne pas être restés à notre place. Les autres restent à leur place. Et ils doivent rester à leur place, pour se coordonner les uns avec les autres.

24 Par exemple, la lune, si jamais la lune quittait sa place, la terre se remplirait d'eau, en quelques instants. Vous voyez, la—la lune est—est un peu comme le gardien de la mer. "Il lui a mis des limites, qu'elle ne peut pas franchir." Et quand la lune se détourne de la terre, voici la marée qui monte. Si la lune ne retenait pas l'eau de l'autre côté, elle inonderait la terre. Vous voyez? Alors, la lune s'arrête et—et se retourne pour regarder de l'autre côté du monde, et—et voici les eaux qui montent très vite, puis la lune se retourne de nouveau. Elle est la servante de Jéhovah. La mer s'arrête et retourne à sa place, parce qu'elle voit le parfait mouvement de Jéhovah.

25 Oh, si seulement nous qui sommes dans l'église, en tant que membres du Corps de Christ, nous pouvions œuvrer en harmonie comme ça, vous verriez une grande et puissante Église du Dieu vivant, tous alignés ensemble, remplis du Saint-Esprit. Ne serait-ce pas merveilleux? Chaque membre du Corps qui œuvre exactement à sa place, chaque don à sa place, chaque don qui en aide un autre, chaque membre qui en aide un autre, ce serait merveilleux. C'est ce que nous voulons voir. Mais nous le verrons un jour, et ce sera très bien.

26 Alors, ce jeune homme, Ozias, était le roi. Mais avant qu'il ne devienne roi . . . Il était roi pendant le règne d'Ésaïe, le prophète. Il était un berger; il aimait la nature. Il avait une grande influence sur—sur la vie d'Ésaïe. Ésaïe était lui aussi un jeune homme, un jeune prophète. Vous pouvez lire l'histoire, si vous voulez prendre II Chroniques 26, où ce passage vous dira qu'à l'âge de seize ans, après la mort de son père, un homme juste, il est devenu . . . on l'a pris pour l'établir roi d'Israël. Il a commencé à régner à l'âge de seize ans. Il avait été influencé par ses parents; sa mère était une femme pieuse, et son père était un homme pieux, ils vivaient cela

devant lui. C'est cette manière d'être qui a influencé cet enfant et l'a incité à faire ce qui est juste.

27 Je vous le dis. Je pense qu'aujourd'hui, nous avons un grand taux de criminalité juvénile, d'un bout à l'autre du pays, mais en réalité, je pense que tout ça a commencé dans le foyer. Je—je pense que les parents ont commencé à lâcher prise. Et si l'enfant avait été élevé dans un bon foyer pieux à l'ancienne mode — là, je ne dis pas que ça réglerait toute la chose, certainement pas, mais il est certain que cela exercerait sur cet enfant la bonne influence. Je pense que bien des fois, ce sont des foyers où les enfants sont mal élevés, abandonnés à la rue, qui se débrouillent tout seuls pour vivre, pendant que leur mère passe tout son temps dans un bar, ou le . . . et leur père, et tout. Ils ne s'occupent pas de leur enfant. De plus, ils ne l'aiment pas et ils ne lui donnent l'affection qu'il faut pour l'élever. Il est jeune. Vous devez lui apprendre à aimer, à respecter, et à lire la Bible.

28 Je pense à Susanna Wesley. Je pense qu'elle avait dix-sept enfants. Je pense que c'est bien cela. Mais chaque jour, elle réussissait à trouver deux heures ou plus, pour prier. Au pied du—du pan de sa robe, où ses petits garçons s'agenouillaient, cela a produit un John et un Charles qui ont changé le cours du monde, et ont sauvé le monde en ce jour-là. Et elle n'avait ni machine à laver ni sèche-linge, comme nous en avons aujourd'hui, ni de lave-vaisselle et ainsi de suite, ni de servante. Ce qu'il en est . . . Elle faisait tout elle-même, mais elle réussissait quand même à trouver du temps, parce qu'elle exerçait sur ces enfants une influence qui a fini par changer le cours du monde. Je pense que c'est ça, une mère à l'ancienne mode, un foyer à l'ancienne mode, où la prière et la compréhension de la Bible existent.

29 Je crois que jusqu'à ce qu'il devienne adulte, Abraham Lincoln n'avait jamais possédé d'autre livre dans sa vie que la Bible et je pense que c'était soit *Le livre des martyrs de Foxe,* peut-être que je ne . . . c'était peut-être un autre livre, je pense que c'était *Le voyage du pèlerin*, pour être exact, c'était *Le voyage du pèlerin* et—et la Bible. Vous voyez quel genre de caractère cela a façonné?

30 Faites-moi simplement entrer chez vous, et que je voie le genre d'images que vous avez sur vos murs. Faites-moi entrer chez vous ou dans votre bureau, et que j'entende le genre de musique qui joue. Voyez? Par ce que vous lisez, ce que vous regardez, je peux aisément vous dire ce qui est à l'intérieur de vous, vous voyez, parce que c'est de cela qu'il se nourrit. Voyez? Et, oh, pour un foyer, si nous rendions notre foyer plus agréable, les enfants n'auraient pas tendance à s'enfuir. Rendre les choses plus agréables pour eux, pour qu'ils se sentent les bienvenus, et qu'ils se sentent bien et à l'aise chez eux; la maison, où ils ont

tellement hâte de revenir. C'est comme ça que devrait être un chez-soi.

31 Je me dis que c'est dans ce genre de foyer qu'Ozias a dû être élevé, au vu de l'influence de ces parents qui étaient des gens pieux. Et dès qu'il est devenu roi, il a fait fi de toutes les opinions populaires et de tous les différends politiques, et il s'est consacré à une seule chose : servir Dieu, quoi qu'il arrive! Il nous faut davantage de politiciens comme ça. Il—il avait résolu de servir Dieu, parce que c'est comme ça qu'il avait été élevé, son père avait exercé sur lui cette bonne influence selon laquelle il—il pouvait servir Dieu et vivre.

32 Son royaume était si grandiose qu'il venait, je crois, juste après le royaume de Salomon. Je crois qu'il se classe juste après le royaume de Salomon. Ô combien Dieu l'avait béni!

33 Et cela avait une grande influence sur Ésaïe, ce jeune prophète qui était dans le temple à cette époque, ou plutôt dans le pays. Et la manière dont on le considérait, et le fait que Dieu bénissait un homme qui prenait position pour la chose juste, qui faisait la chose juste, qui avait le motif juste et l'objectif juste, et qui agissait correctement.

34 Parfois, on peut penser que ça ne rapporte pas. Mais ce qui est certain, c'est que ça rapporte. Il faut forcément que ça rapporte. On ne peut pas aller à l'est et à l'ouest en même temps. On ne peut pas aller à droite et à gauche en même temps. On peut penser qu'on va dans l'autre direction, mais ce n'est pas le cas. Alors, si vous fixez votre—votre pensée, vos yeux, vos motifs et vos objectifs, dans votre vie, sur la chose juste, vous ne pouvez qu'aboutir à la chose juste. Vous ne pouvez pas faillir. Voyez? C'est le seul moyen. Peu importe combien vous êtes tenté de faire l'inverse, détournez la tête et faites ce qui est juste. Et vous—vous savez que vous faites la chose juste; vous vous sentez mieux, et ça va mieux pour vous. Et voilà, c'est tout, vous devez . . . vous aboutirez à la chose juste. Si vous vous mettez à aller vers l'ouest, vous ne serez pas—vous ne serez pas en train d'aller au nord, vous serez en train d'aller . . . vous serez en train d'aller à l'ouest. C'est pareil pour ce qu'il en est du vrai et du faux.

35 Et Ésaïe a vu toutes ces choses, il a vu combien Dieu l'avait béni. Et ce qu'il . . . toutes les nations environnantes, sa renommée s'était répandue jusqu'en Égypte. Et le fait que les nations ne voulaient pas lui faire la guerre, elles—elles voyaient que Dieu était avec lui. Alors, il . . . Elles lui envoyaient des offrandes de paix, des troupeaux de brebis, et tout, pour—pour les lui donner, afin que la paix règne. Et c'était un brave homme.

36 Et je crois que si une nation, ou un peuple, ou une église, ou un individu : peu importe combien les critiqueurs vous critiquent, faites simplement la chose juste. Les gens auront du respect pour vous, au fond de leur cœur. Et j'ai vu que c'est

la vérité. Voyez? Soyez honnête et droit. Les gens respecteront cela. Et même s'ils sont dans l'erreur, ils respecteront quand même cela, voyez-vous, parce que l'être humain, il est—il est simplement comme ça. Nous sommes tous humains, nous—nous savons que le vrai et le faux existent, et nous devons accepter cela.

37 Et—et Ozias vivait selon ces valeurs. Comme je l'ai dit, il exerçait une grande influence sur Ésaïe, le prophète.

38 Par la suite, Ozias a commis cette erreur fatale, comme le font tant d'autres personnes. Quand il a été, a eu un sentiment de sécurité, a eu le sentiment qu'il avait la main mise sur tout, son esprit s'est élevé. Il s'est enflé d'orgueil. Voilà donc un vrai exemple pour nous tous.

39 Vous savez, c'est ça le problème. Je—je parle à des Chrétiens et—et à des ministres, et je—je tiens à être honnête à ce sujet. Et c'est justement là que même beaucoup de ministres commettent une erreur. Nous avons tant de fois entendu parler des ministres, des—des actes qu'ils posent, et—et ces choses, certains d'entre eux qui font peut-être des choses qu'ils ne devraient pas faire. Je pense que parfois, ce sont de braves hommes, de merveilleux Chrétiens qui ont été utilisés par le Seigneur. Et ils finissent par construire un petit royaume autour d'eux, ou par avoir beaucoup d'influence, beaucoup de gens assistent à leurs réunions, au point qu'ils deviennent négligents, et s'enflent d'orgueil, en quelque sorte. Les gens les acclament et se lèvent, et—et nous—nous ne devrions pas vraiment faire ça. Nous, souvenez-vous, nous sommes tous . . .

40 Il n'y a personne d'important parmi nous. Nous sommes—nous sommes simplement tous des enfants de Dieu, voyez-vous, Dieu a fait de certains d'entre nous une chose, et des autres autre chose. Eh bien, Il m'a créé avec un doigt et un œil, et ainsi de suite. Eh bien, nous devons nous apprécier les uns les autres, et ne pas essayer de nous sentir importants. En fait, nous sommes tous reliés à un seul Dieu, vous voyez, et nous descendons tous d'un seul arbre. Voyez?

41 Ainsi donc, bien des fois, nous constatons que les ministres en arrivent à un point où ils ont un peu un sentiment de sécurité, ils continuent dans cette lancée, et avant longtemps, ils feront ce qu'ils ne devraient pas faire. Et nous savons que, bien des fois, les hommes justes et bons en arrivent au point où ils ont trop d'activités sociales, ils veulent aller à de grandes fêtes, et avant longtemps, ils commandent un petit verre de temps en temps, et ils se laissent entraînés par le monde. Et je pense que c'est là le problème de nos églises aujourd'hui. Je pense que c'est là le problème de notre mouvement pentecôtiste.

42 Maintenant, permettez-moi avant tout de dire ceci clairement. Voyez? Vous m'entendez dire des choses au sujet

de l'église pentecôtiste. Et je suis pentecôtiste. Voyez? Mais là, s'il n'y avait pas de pentecôtistes à New York, ce soir, où irais-je prêcher ce Message? Voyez? J'apprécie les pentecôtistes. Ce sont mes frères et sœurs.

43 Mais toutefois, si je vois quelque chose qui ne va pas chez mon frère, chez mon enfant, ou qu'il s'agisse de ma femme, ou de quoi que ce soit d'autre, ce qui est juste est juste. Tout parent digne de ce nom corrigera ses enfants.

44 Et je pense que le problème de notre église, c'est que nous essayons de trop ressembler aux—aux autres. Voyez? Nous essayons d'agir comme quelqu'un d'autre, voyez-vous, et—et nous nous mettons à prendre leurs habitudes. Et avant longtemps, autrefois . . .

45 Je ne me souviens pas des débuts des pentecôtistes, bien sûr, ils existent depuis bien des années, lors de ce mouvement qui a débuté sur la rue Azusa, mais j'en ai étudié l'histoire. Et je—j'ai lu beaucoup de livres, et j'ai parlé à quelques anciens. J'aurai très bientôt une série de réunions en présence de l'un d'eux à Shreveport, en Louisiane, il sera là; c'était l'un des premiers hommes de la rue Azusa. Et voilà donc le début du mouvement pentecôtiste dans ce pays, il y a environ cinquante ans, je suppose. J'ai prêché à l'occasion du jubilé d'or qui a eu lieu au temple McPherson, l'Angelus Temple à Los Angeles, il y a quelques années, là, c'était le jubilé d'or qui marquait les cinquante ans de la pentecôte, vous voyez.

46 Mais depuis ce temps-là, tant de petites choses se sont infiltrées dans l'église, parce que l'église doit frayer avec le monde chaque jour. Maintenant, je n'ai pas l'intention de—de revenir là-dessus, en ce qui concerne nos—nos sœurs, vous voyez, nos frères. Souvent, il y a de cela bien des années, c'était mal (comme je le disais l'autre soir) pour nos sœurs de se couper les cheveux. Autrefois, les—les pentecôtistes soutenaient mordicus qu'elles ne devaient pas faire cela et ces autres choses. Mais qu'en est-il? Maintenant, quand nous allons dans différentes régions du pays, nous voyons que nos sœurs pentecôtistes ont adopté ces coiffures qui donne un air d'hydrocéphale, vous savez, ces coiffures énormes comme ça. Et on a beau attirer leur attention à ce sujet. Et elles se maquillent. Elles—elles portent des vêtements d'homme.

47 Et vous dites : "Là, Frère Branham, vous vous en prenez aux femmes."

48 Bon, attendez un instant, je vais m'en prendre aux hommes. Le—le frère qui laisse sa femme faire ces choses, il n'est pas vraiment maître de sa maison. Voyez? Voyez? Voyez?

49 Vous ne devriez pas faire cela. Mais de quoi s'agit-il? Nous avons frayé avec tous les autres, des poules mouillées issues de séminaires ou d'écoles sont arrivés là avec une autre opinion à ce

sujet. Mais il n'y a qu'un seul exemple parfait, c'est de retourner directement à la Bible. La Bible condamne cela, vous voyez. Ce n'est pas juste.

50 Et aussi, nous voyons d'autres choses. Autrefois, c'était mal pour les gens de la sainteté d'assister à des projections de films ou d'aller au cinéma, vous savez. Maintenant, ils y vont tout le temps. Voyez? Et aussi, Satan s'est joué de vous, il a placé la télévision directement dans votre maison, et, voyez-vous, il l'a mise là. Mais auparavant, toutes ces choses étaient mauvaises.

51 Eh bien, qu'est-ce qu'il y a? Vous voyez, ces choses entrent de façon très graduelle, si bien qu'avant longtemps, vous êtes pris. C'est comme une plante grimpante qui pousse autour de vous. Alors, si vous éloignez cette plante grimpante de vous, voyez, et que vous demeurez attaché à Jésus, attaché à la Parole, et que vous vous en tenez à Elle, voyez, vous pousserez bien droit. Ces choses sont tordues, elles vous font sortir du chemin. Christ vous tire vers le haut. Ces choses vous tirent sur le côté.

52 Et quand on voit une femme, — disons la femme d'un ministre, — ou un ministre, se mettre à faire une certaine chose, toute son église dira : "Eh bien, notre pasteur le fait. La femme du pasteur le fait. Pourquoi ne devrions-nous pas le faire?" Vous voyez, vous exercez une influence sur quelqu'un, et assurez-vous d'exercer sur lui la bonne influence, vers la bonne voie, et à faire les choses qui sont justes.

53 Or, nous voyons que lorsqu'on s'élève, c'est là qu'on est sur la pente descendante, vous voyez, quand on s'élève soi-même.

54 Et là, nous voyons que cet Ozias s'est élevé, parce qu'il avait un sentiment de sécurité, par rapport à tout ce qui l'entourait — il—il avait sa nation, qui était bien gérée, et Dieu l'avait béni. Et il avait de grands vignobles, des troupeaux, des brebis, et— et des mines, et tout ce qui était source de richesse. Toutes les nations étaient en paix avec lui. Alors, il—il s'est élevé au point de penser qu'il pouvait faire tout ce qu'il—qu'il désirait, il s'est enflé d'orgueil.

55 Il s'est tellement élevé qu'il a essayé d'usurper la fonction d'un ministre. Il est entré dans le temple, a pris l'encensoir et est allé à l'autel. Et à ce moment-là, le sacrificateur l'a suivi et lui a dit de ne pas faire cela. Et quand on l'a repris, au lieu d'être humble comme il aurait dû l'être . . . Avant de s'être élevé, il aurait dit : "C'est vrai, je n'ai pas—pas le droit de le faire", et il aurait déposé l'encensoir ou l'aurait remis au sacrificateur qui était de la maison d'Aaron, et qui était établi pour le faire, et uniquement consacré à ce service.

56 Je voyage beaucoup avec les—les Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Bon nombre d'entre eux sont assis ici même en ce moment. Et je dois prêcher à leur petit-déjeuner, samedi, samedi

matin, à . . . Quoi? L'hôtel Statler, je crois. Ils ont dit qu'ils avaient déjà vendu mille sept cents billets pour le petit-déjeuner.

57 Donc, il n'y a pas longtemps, je parlais avec eux. Ils avaient fait monter sur l'estrade des hommes d'affaires, qui prenaient un sujet et prêchaient l'Évangile. J'ai dit : "C'est mal, ça." Bien sûr que c'est mal. Nous avons déjà assez de difficulté, nous les prédicateurs, à garder Cela d'aplomb; encore moins un homme d'affaires, qui n'a pas été destiné à ce genre de chose, là il va introduire des petites idées, et tout. J'ai dit : "Vous ne devriez pas faire ça."

58 N'essayez jamais de prendre la place de l'autre. Dieu a fait de vous une certaine chose, tenez-vous-en à cela. Certainement. Restez ce que vous êtes. N'essayez pas d'imiter une autre personne. C'est ce qui détruit toujours les dons que Dieu envoie au monde. Nous voyons tant d'imitations charnelles, et nous voyons des gens qui essaient de copier les autres.

59 Comme ce qu'on disait des dames ministres du temps où Mme McPherson était vivante, toutes les femmes ministres portaient ces ailes comme elle le faisait, ou quelle que soit cette chose, et tenaient leur Bible comme elle. Tout ce qu'elle faisait, elles le faisaient.

60 Nous remarquons que nous avons tant de Billy Graham aujourd'hui! Mais, voyez-vous, Dieu a créé un seul et unique Billy Graham. C'est tout. Il . . .

61 Et vous êtes tout aussi important que Billy Graham, Oral Roberts, ou n'importe lequel de ces hommes célèbres. Vous êtes tout aussi important jusqu'à ce que vous sortiez de votre position, et là vous ne valez plus rien du tout, vous—vous devenez—vous devenez un obstacle pour—pour ces hommes, et vous devenez un obstacle pour vous-même et pour le Royaume de Dieu. Restez à votre place. Voyez? Restez comme Dieu vous a fait, vous voyez, et là, vous pourrez remplir votre rôle correctement.

62 C'est comme Paul, ça, ce n'est pas quelque chose de nouveau, Paul a enseigné la même chose, il a dit : "Si la main disait à l'œil : 'parce que je ne suis pas l'œil', ou si l'oreille disait au nez : 'je—je ne serai plus une oreille, parce que je ne suis pas le nez'", ou quelque chose comme ça. Vous—vous ne pouvez pas faire cela. Vous voyez, tout cela forme un assemblage bien ajusté et fonctionne comme un seul grand ensemble.

63 Et nous ne devons pas essayer d'imiter qui que ce soit. Soyez simplement ce que vous êtes, vous voyez, et c'est comme ça que Dieu vous a fait. Vous ne vous êtes jamais façonné vous-même. Et, souvenez-vous, même si nous, les ministres, nous aimerions prendre la place de Billy Graham, nous ne pouvons pas le faire, et Billy Graham ne peut pas non plus prendre notre place. Vous voyez, chacun de nous a quelque chose à faire. L'homme ordinaire qui est peut-être concierge ici, ou la petite femme qui

est peut-être ménagère — le plus grand ministre sur la face de la terre aujourd'hui ne pourrait pas prendre votre place. Vous, c'est dans un but que Dieu a fait de vous ce que vous êtes, et vous servez Dieu de la façon dont Il vous a fait. Voyez? Et je pense que si nous faisions simplement cela, les roues tourneraient beaucoup plus facilement. Oui, elles le feraient si nous faisions cela, et si nous ne cherchions pas à nous élever. Et nous voyons qu'au lieu de . . .

64 Quand quelqu'un dit quelque chose à quelqu'un, selon les Écritures, et que nous voyons que c'est vrai, au lieu de—d'essayer de nous humilier, de dire simplement : "Eh bien, là, je—je me suis trompé. Pardonnez-moi. Je—je ne voulais pas . . . je—je ne le savais pas, je vais arrêter de le faire." Eh bien, au lieu de faire cela, nous faisons le plus souvent comme Ozias; il se croyait trop grand pour être rappelé à l'ordre, vous voyez, c'était le roi. Et j'ai souvent vu des ministres se comporter de cette manière, s'estimer vraiment trop importants pour qu'on leur expose la Parole, la Vérité.

"Eh bien, les jours des miracles sont passés!"

65 Je peux vous montrer où Dieu a instauré les miracles; par contre, vous ne pouvez pas me dire où Il y a mis fin. Voyez? Et Il a instauré des dons; vous n'avez jamais vu où Il y a mis fin. Vous voyez, c'est dans l'Écriture. "Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute la création." Pour combien de temps? "Par tout le monde, jusqu'à ce que toute la création l'ait entendu, à tous ceux qui l'entendront. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru." Vous voyez, nous ne pouvons pas remplacer cela par autre chose. Acceptez simplement ce qu'Il a dit, et tout ira bien, tout se passera bien. Mais tant que nous essayons d'adopter nos propres voies . . .

66 C'est là qu'Israël a commis son erreur la plus irréfléchie. Alors que la grâce leur avait fourni une Colonne de Feu, un Ange, un sacrifice, qu'elle les avait délivrés, leur avait envoyé un prophète, leur avait envoyé une Colonne de Feu pour les accompagner, et pour conduire le prophète sur le chemin. Et là, dans Exode, chapitre 19, quand ils en sont arrivés au point où ils ont pris la loi au lieu de la grâce, ils ont fait la chose la plus irréfléchie qu'ils aient jamais faite. Voyez? Mais ils voulaient quelque chose qu'ils pouvaient faire eux-mêmes.

67 C'est comme ça que nous sommes. Il nous faut obtenir notre doctorat. Et si vous ne l'avez pas, vous ne pouvez pas entrer dans l'église. C'est tout. Donc, et nous devons étudier la chose et voir si ça vient de Dieu.

68 Maintenant, nous voyons qu'Ozias s'est élevé, et il a décidé d'aller de l'avant malgré tout. Il a pris l'encensoir et s'est avancé. Il n'a fait aucun cas de tout ce que disaient les sacrificateurs, il

avait décidé d'aller de l'avant malgré tout! Or, c'était contraire à l'Écriture. Ce n'était pas scripturaire qu'il le fasse.

69 Ce n'est pas scripturaire, pour vous et moi, d'imiter quelqu'un d'autre. C'est vrai. Alors, soyez ce que vous êtes, soyez le meilleur, accomplissez votre but de sorte que les autres puissent vous voir. Si vous êtes une ménagère, soyez-en une vraie, vous voyez. Si vous êtes un—un mari, soyez-en un authentique, vous voyez. Et si vous êtes un diacre, soyez-en un authentique; ou un prédicateur, ou quoi que vous soyez. Mais n'essayez pas de prendre la place de quelqu'un d'autre.

70 Et alors, quand la Parole vous reprend sur un point, ne . . . Si vous vous sentez repris dans votre esprit, alors repentez-vous. C'est tout, il faut simplement se mettre en règle. C'est la seule chose à faire.

71 Mais Ozias ne voulait pas le faire. Même après que Dieu l'avait béni comme Il l'avait fait, il n'avait aucune envie de faire cela. Il se disait qu'il pouvait aller de l'avant et le faire quand même, parce qu'il avait un sentiment de sécurité. Mais pendant qu'il était dans . . . En plus, il s'était en quelque sorte fâché contre ces hommes, qui lui citaient la Parole du Seigneur.

72 Et quand il a fait cela, il est entré là brusquement, malgré tout, et nous voyons que la lèpre est apparue sur son visage. Et il a été lépreux jusqu'à sa mort. Plus jamais il n'a pu aller dans la maison du Seigneur. Il est mort lépreux. Même après qu'il a vu la main de Dieu, combien Dieu avait été bon envers lui, et tout ce qu'Il avait fait pour lui, cet homme est mort isolé et lépreux.

73 Bon, nous sommes libres d'agir de la sorte. Nous avons vu beaucoup de choses, mais n'allez jamais penser que nous sommes tellement en sécurité que Dieu ne peut pas exercer de jugement sur nous, vous voyez. Voyez?

74 Souvenez-vous, n'essayez pas d'imiter quelqu'un d'autre. Soyez simplement ce que vous êtes. Si Dieu a fait de vous un pentecôtiste, soyez-en un vrai, voyez-vous. Si—si Dieu . . . N'en ayez pas honte. Je n'ai pas honte d'être un être humain. Je n'ai pas honte d'être Américain. Je—je n'ai pas honte d'être ministre. Je n'ai pas honte de l'Évangile que je prêche. En effet . . .

75 Je sais que beaucoup pensent que j'ai perdu la raison, même ma brave mère, cette femme juste, qui est morte il y a quelques années. Quand je venais de recevoir le Saint-Esprit, personne dans notre région ne savait rien au sujet de Cela, — je n'étais qu'un jeune prédicateur baptiste local, âgé d'une vingtaine d'années, — mais quand j'ai reçu le Saint-Esprit, ma mère a dit : "Ce garçon a perdu la raison." Voyez? Mais peu importe ce que pensait maman, j'avais trouvé cette Perle de grand prix. C'était peut-être l'impression qu'elle avait à ce sujet, mais pour moi, C'était réel. Vous voyez, Ça l'était. C'était ce quelque chose d'authentique que—que j'avais trouvé en Dieu.

76 En effet, quand j'étais plus jeune, j'avais toujours cru que *Ceci,* c'était la Parole de Dieu, et qu'Elle était immuable. Jésus a dit : "Les cieux et la terre passeront, mais Mes Paroles ne changeront jamais. Elles ne passeront jamais." Vous ne pouvez rien Y substituer. C'est exactement tel que C'est écrit, et nous La croyons telle quelle. N'Y ajoutez rien, n'En retranchez rien. Vous savez, dans le Livre de l'Apocalypse, on Y dit : "Quiconque ajoutera une parole ou retranchera quoi que ce soit de ce Livre, (quoi?) la malédiction viendra sur lui." Alors, laissez-La exactement comme Elle est, et croyez-La telle quelle, et Dieu honorera cela.

77 Bon, il avait été frappé parce qu'il s'était enflé d'orgueil. Il avait le sentiment qu'il y avait . . . qu'il était le seul qui comptait, qu'il pouvait faire comme bon lui semblait, et que personne ne pouvait l'en empêcher.

78 Nous avons eu un frère, il n'y a pas longtemps, que j'ai vraiment pris en pitié. On aurait dit que tout le monde s'en prenait à lui. On accusait le frère d'avoir fait quelque chose de mal, ce sont les journaux qui portaient cette accusation. Mais je—je me suis mis à réfléchir à ça, *accuser* cet homme? J'ai vraiment pris son parti, parce que . . . je—je ne partage certainement pas son point de vue. Mais l'homme qui avait écrit un article et l'avait publié dans un magazine, il accusait cet autre homme d'avoir dit et fait toutes ces choses.

79 Et un soir, lors d'une réunion à—à Minneapolis, on m'a dit que celui qui avait écrit l'article dans ce magazine était présent. L'article venait de paraître dans un magazine chrétien, et je . . . C'était le *Christian Digest,* alors, je . . . on—on m'a signalé la présence de cet homme, on m'a dit : "Le voilà assis *là-bas*." Il avait déclaré dans cet article que ce ministre avait écrit quelque chose, un livre, et pourtant il ne l'avait pas fait. Je le sais. C'est une dame qui avait écrit ce livre, et je connaissais cette dame. *Les démons qui mordent*.

80 Alors, je—j'ai dit : "Eh bien, maintenant, j'aimerais dire une chose. Bon, je ne partage peut-être pas le point de vue de ce ministre, mais je pense que si le—si le rédacteur en chef de cette chronique, s'il n'a pas bien vérifié son texte avant d'affirmer que cet homme a écrit cet article, — et je sais qu'il ne l'a pas fait, — vous voyez, alors je crains que beaucoup d'autres choses qu'il a dites au sujet de ce ministre soient fausses." Puis j'ai dit ceci : "Je préférerais même être dans l'erreur, en essayant d'amener quelqu'un au salut, que d'essayer de faire obstacle à quelqu'un qui essaie d'amener quelqu'un au salut." Oui.

81 Je préférerais prendre position pour cet homme, à tout moment, que d'essayer de critiquer ou de démolir ce que quelqu'un d'autre est en train de construire, même s'il—il avait

commis une erreur ou fait quelque chose de mal. Donc, nous devons faire attention, nous influençons les autres par nos actes.

82 Alors, quand cet homme a été frappé de cette lèpre, qu'il s'est enflé d'orgueil, cela a été une grande leçon pour ce jeune prophète. Il a appris là — et cela a été une grande leçon pour lui — que c'est Dieu qui attribue à Son homme la place qu'il doit occuper. Voyez? L'homme ne peut pas s'attribuer lui-même une position. C'est Dieu qui attribue à Son homme la position qu'il doit occuper. C'est Dieu qui fait de vous ce que vous êtes. Voyez? Et c'est Dieu qui attribue à Son homme la position qu'il doit occuper, il ne doit donc pas essayer de prendre la place de quelqu'un d'autre. Et Ésaïe a tiré une leçon de cela : il ne devait pas fixer les yeux sur les êtres humains, prendre exemple sur eux. Il devait fixer les yeux sur Dieu.

83 Or ça, c'est nous. Tout homme, tout homme est sujet à faire des fautes. Il est sujet à l'erreur, parce qu'il est humain. Il est sujet à enfreindre les lois de Dieu. Et il est sujet à beaucoup de choses, parce que Satan le tente, et qu'il n'est qu'un être humain. Et si Dieu retirait Ses mains de sur lui, alors il tomberait. C'est tout.

J'ai entendu des gens dire : "Oh, Satan ne peut pas faire ça."

84 Oui, que Dieu retire une fois Sa main, et regardez bien ce qui arrivera. C'est . . . Je L'implore constamment : "Ô Dieu, ne l'envoie pas. Sois miséricordieux envers moi. Tiens-le loin de moi", voyez-vous. Je—j'ai besoin de la miséricorde de Dieu. Et nous en avons tous besoin.

85 Bon, nous voyons qu'Ésaïe s'était beaucoup appuyé sur ce bon roi, et maintenant cet appui lui avait été retiré; le roi était mort, décédé de la lèpre, dans la honte. Or, Ésaïe . . . Au cours de cette période où le roi s'était élevé, eh bien, ensuite son jeune fils allait prendre sa place. Et là, nous voyons que—que le peuple avait atteint un—un horrible niveau d'immoralité.

86 Quand il n'y a pas de vrai conducteur pieux, les gens tombent dans l'immoralité. Je pense que c'est ce qui ne va pas chez nous aujourd'hui, dans notre nation, dans nos églises, et tout. Il nous faut des conducteurs pieux, des gens qui montrent l'exemple à suivre.

87 Et, mais là, Il a fait savoir à Ésaïe qu'il ne pouvait pas regarder aux hommes. Et un jour, Ésaïe, alors qu'il allait çà et là, il a dû ressentir une grande fatigue, sachant qu'il avait une grande responsabilité, il est allé au temple pour prier. Eh bien, voilà une bonne chose à faire, pour nous tous. Aller au temple pour prier.

88 Et nous remarquons que lorsqu'il était en train de prier à l'autel, tout à coup, étant un prophète, il a eu une vision. Et à ce moment-là, il a levé les yeux et a vu Dieu, le Roi, assis dans un lieu très élevé, là-haut sur Son trône, et les pans de Sa robe remplissaient ce lieu, voyez-vous. Alors, il a vu un vrai exemple.

Il a vu Quelqu'un en qui il pouvait mettre sa confiance, qui ne pourrait jamais être frappé de lèpre, Quelqu'un qui ne pourrait jamais faillir. Autrement dit, Il disait à Ésaïe : "Voici, tu as placé ton espérance en un homme, et cela a échoué. Tu as placé ta . . . regardé à cet homme comme un exemple à suivre, et—et il a échoué. Maintenant lève les yeux Ici, vers Moi, Je suis le Dieu qui ne faillit pas."

89 Et je—je pense que c'est ce que nous devrions faire aujourd'hui, en tant que Ses serviteurs, nous devrions regarder à Lui. Jésus est notre exemple. Et nous devons regarder à Lui, qui est le Chef et le Consommateur de notre foi.

90 Maintenant, nous voyons que dans cette vision, il a vu Dieu assis sur un trône très élevé. Puis il a remarqué autre chose. Remarquez, dans le temple où Il se trouvait, Il était entouré de Séraphins Célestes.

91 Si vous cherchez ce mot, je pense qu'il ne paraît qu'une ou deux fois dans la Bible. Ce ne sont—ce ne sont pas des Chérubins, mais ils viennent après les Chérubins. C'est en quelque sorte un Être Angélique; pourtant, ce n'est pas un Ange, et c'est un Ange, mais c'est une Personne spéciale. Ce qu'Ils sont, Ils sont ceux qui brûlent les sacrifices, dans la Bible. Et là, le sacrifice, bien sûr, fait entrer ou conduit le . . . ouvre au pécheur la voie de la sainteté. Et ces Séraphins qui brûlaient le sacrifice exigé, Ils—Ils allaient au . . . C'était Leur tâche.

92 Et Ils étaient là, à voler dans le temple, pendant qu'Ésaïe était plongé dans la vision, et le temple tout entier s'est rempli de fumée. Et Ils criaient, l'Un à l'Autre : "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant! Saint, saint, saint!" Oh, autrement dit : "Voici Quelque Chose qui ne peut pas faillir. Voici ton exemple. Voici le Roi auquel il faut regarder. Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant!"

93 Et là, nous voyons que c'étaient des créatures à six ailes. Et maintenant, nous allons étudier la raison pour laquelle Ils avaient six ailes. Ils avaient, nous voyons qu'Ils en avaient deux dont Ils se couvraient la face, deux dont Ils se couvraient les pieds, et deux ailes dont Ils se servaient pour voler.

94 Bon, remarquez tout d'abord que ces créatures faisaient le service dans la Présence de Dieu. Et c'était là Leur tâche, de crier : "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant!" Et Ils criaient jour et nuit, dans Sa Présence, alors que le sacrifice reposait là. "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant!"

95 Et je veux vous faire remarquer quelque chose ici, et réfléchissez-y. Ces Séraphins avaient deux ailes dont Ils se couvraient la face. Pourquoi se couvriraient-Ils la face? Parce qu'Ils étaient dans la Présence de Dieu. Et pensez un peu, si les saints Anges doivent se couvrir la face dans Sa Présence, qu'en

est-il de nous? Avoir des ailes dont Ils se couvraient la face, cela représentait la révérence.

96 Mais aujourd'hui, nous constatons qu'il n'y a pas de révérence. C'est à peine si on voit de la révérence. Les gens n'ont aucun respect pour Dieu. Ils se tiennent là et chantent *Que Dieu bénisse l'Amérique*, dans un bar. C'est terrible, la façon dont ils se conduisent.

97 Aujourd'hui, je suis allé quelque—quelque part pour m'offrir un sandwich. Et la petite dame, je ne suis pas en train de faire des remarques à son sujet, mais je pensais qu'elle se mourait. On aurait dit que le dessous de ses yeux était en état de décomposition, elle avait du bleu partout. Et—et elle s'est présentée là, à peine habillée, et m'a dit : "Qu'est-ce qu'on vous sert?"

98 J'ai dit : "Pourriez-vous m'apporter un sandwich et un—un—un—un—un verre de babeurre?"

Et elle a dit : "Du bourbon" avec quelque chose, une sorte quelconque.

99 J'ai dit : "Non, madame. Vous m'avez mal compris." J'ai dit : "J'ai dit du 'babeurre'."

Et elle a dit : "Oh," a-t-elle dit, "ne voulez-vous pas quelque chose à boire?"

J'ai dit : "Je veux du babeurre."

100 Et elle a dit : "Eh bien, vous tous, ne voulez-vous pas . . . Le soir, nous servons *telle et telle chose*."

J'ai dit : "Je suis un ministre."

101 Elle a dit : "Eh bien, nos . . . Eh bien, nos prêtres catholiques viennent boire ici."

102 J'ai dit : "Je—je ne suis pas un prêtre catholique, madame. Je—je veux . . . je veux un verre de babeurre." On aurait dit que cette femme était sous le choc. Elle ne savait pas ce que c'était. Voyez?

103 Voilà dans quel état se trouve le monde. Alors, si un prêtre y va pour boire, l'assemblée a le droit de boire; voilà votre exemple, vous voyez. Oh! la la! combien nous vivons dans la corruption! Il nous faut un grand ménage, de la chaire jusqu'au . . . Oui. Oui monsieur, certainement. Quelle corruption dans le monde!

104 Et ces gens n'ont aucune révérence, aucun respect! Les gens d'aujourd'hui ne respectent pas Dieu. Ils n'ont aucune révérence. Ils prennent Son Nom en vain, et racontent des plaisanteries grossières. Et—et même les ministres le font. Si vous entendez une—une plaisanterie, je suppose que ce n'est pas grave. Mais les ministres devraient être des exemples, je pense, de ce qu'est la—la droiture et la sainteté. Et je pense que c'est peut-être pour ça que nous—nous n'allons pas aussi loin que nous le devrions;

nous ne sommes pas, nous ne nous approchons pas avec la sincérité que nous devrions avoir à ce sujet. Quand vous vous conduisez n'importe comment, et que vous continuez comme ça, vous perdez ce petit grain de sincérité, vous savez. Il y a quelque chose à ce sujet.

105 Vous devez vous rappeler que Dieu veille sur vous, à chaque heure. Il veille sur vous pendant que vous dormez. Bon, je pense que la raison pour laquelle les gens font ces choses, c'est qu'ils—ils—ils—ils—ils ne sont pas conscients de Sa Présence, vous voyez. Mais Il est quand même là, que vous pensiez qu'Il est là ou pas. Il voit chaque regard que vous posez, et chaque—chaque geste que vous faites. Il sait tout à ce sujet. Mais nous devrions en être conscients.

106 Autrefois, à mes débuts parmi les pentecôtistes, nous avions l'habitude de chanter un petit cantique qui disait :

> Tout le long du chemin vers la véritable
> Demeure de l'âme,
> Il y a un Œil qui te surveille;
> À chacun de tes pas, ce grand Œil est éveillé,
> Il y a un Œil qui te surveille.

Voyez? Vous souvenez-vous de ce cantique? [L'assemblée dit : "Oui."—N.D.É.] Eh bien, c'est vrai.

107 Dieu, par Son omniprésence, sait ce que vous faites, et connaît même vos pensées. Une fois, alors que j'étais dans une vision, je parlais à un Être qui se tenait près de moi; et Il a répondu, Il a dit : "Tes pensées résonnent plus fort dans les Cieux que ta voix sur la terre." Il sait ce que vous pensez. Vous pourriez dire que vous—vous faites *ceci*, et que vous faites *cela*, et, mais, voyez-vous, au fond de votre cœur, si vous pensez autre chose, vous—vous faites quelque chose de mal. Vous devriez être exactement ce que vous êtes, vous voyez. Le—le cœur, la bouche ne devrait prononcer que ce qu'il y a dans le cœur. Voyez? Et donc, nous voyons que les gens ne sont pas conscients de la—la Présence de Dieu.

108 Vous savez, ils devraient être comme David, l'homme qui était selon le cœur de Dieu. Il a dit : "Le Seigneur est constamment devant moi." Partout où il va, il se souvient que Dieu est constamment devant lui. "Il est à ma droite, et je ne chancelle pas", parce que Dieu est à sa droite.

109 La révérence! Nous devons nous honorer les uns les autres, nous respecter les uns les autres en tant que frères et sœurs. Et nous aimer les uns les autres d'un amour immortel. Vous dites : "Eh bien, j'en suis vraiment incapable." Bon, restez simplement *ici* un peu plus longtemps, et alors vous aussi, vous aimerez les gens. Vous aimerez ceux qui ne vous aiment pas. Voilà vraiment un bon signe du Christianisme : lorsque, du plus profond de votre

cœur, vous pouvez aimer ceux qui ne vous aiment pas. Aimer ceux qui ne sont pas aimables.

110 Jésus a dit : "Si vous ne rendez service qu'à ceux qui vous rendent service, eh bien, les publicains en font de même." Mais, voyez, vous devez être gentils envers ceux qui ne sont pas gentils envers vous. Faites du bien à ceux qui vous feraient du mal. N'oubliez jamais cela. Ne perdez pas cela de vue : Dieu vous observe. Souvenez-vous, Dieu a été bon envers vous quand vous étiez méchants envers Lui. "Lorsque vous étiez encore des pécheurs, Christ est mort pour vous."

111 Maintenant, nous voyons que ces ailes dont Ils se couvraient la face, c'était parce qu'Ils étaient dans la Présence de Dieu, révérents. Et si un saint Séraphin doit cacher Sa face avec un voile spécial, — Lui qui ne connaît pas le péché et qui n'a jamais péché, mais pourtant, dans la Présence du Dieu Saint, Il doit cacher Sa sainte face dans la Présence de Dieu, — que fera un hypocrite ce Jour-là? Que fera le rétrograde ce Jour-là? Que fera l'impie ce Jour-là, quand vous vous présenterez là? Et vous devrez vous tenir devant Lui.

112 Il n'y a qu'une seule chose. Vous dites : "Mais Il ne m'a pas doté d'ailes pour que je puisse me couvrir la face." Mais Il a versé le Sang de Son propre Fils, pour que vous puissiez vous couvrir la face. C'est vrai. Voilà la seule couverture qu'Il a pour la race humaine : le Sang de Jésus-Christ.

113 Maintenant, deuxièmement, des ailes couvraient Leurs pieds, au niveau des pieds. Et ça, ça représentait l'humilité. Oh, il y a un mot qui a disparu chez beaucoup de gens aujourd'hui. L'humilité dans Sa Présence. Nous humilier dans Sa Présence.

114 J'ai vu le Saint-Esprit entrer dans la pièce et—et accomplir, faire exactement les choses que la Bible a dit qu'Il ferait, discerner, et j'ai vu des gens se lever et sortir. J'ai vu des gens s'asseoir là et parler, rire et se moquer de Cela, pendant que cela se déroulait.

115 Je me souviens qu'un soir, un ministre avait amené vingt-huit membres de son assemblée, et ils étaient tous assis. C'était à Jonesboro, dans l'Arkansas.

116 Et il y avait là un garçon épileptique, il souffrait d'épilepsie. Et ça, c'est un démon. C'est un démon. Voilà ce que c'est. On ne, les médecins ne savent pas ce qui cause cela. C'est un—c'est un démon. Et ils mettaient un . . . ils avaient une pince à linge enveloppée autour d'un—d'un—d'un chiffon; quand il était en crise, ils mettaient cela dans la bouche de ce garçon, parce qu'il se mordrait la langue. Ils avaient amené ce garçon, et—et là, sur l'estrade, il a fait une crise. Évidemment, dès qu'ils sont le moindrement excités, ils font une crise. Alors, pendant que nous nous préparions à prier pour le garçon, j'ai dit : "Est-ce que tout

le monde veut bien courber la tête en guise de respect?" Puis je—j'ai prié pour lui, et le—l'esprit ne voulait pas quitter le garçon.

117 J'ai regardé autour de moi, et j'ai vu un petit groupe assis quelque part. J'ai dit : "Voudriez-vous courber la tête?" J'ai dit : "Vous devez obéir." J'ai dit : "Ça, c'était la commission : 'Si tu amènes les gens à te croire, et que tu es sincère quand tu pries.'" J'ai dit : "Voudriez-vous courber la tête?" Cet homme s'est moqué de moi.

118 Ainsi donc, je me suis retourné, mais cela ne voulait pas quitter le garçon. Et il y avait là des centaines de personnes, cinq fois plus que le nombre de personnes assises ici ce soir, qui étaient assises là, oui, bien plus nombreuses. On disait qu'il y avait là vingt-huit mille personnes. Alors—alors, il y avait—il y avait, ils étaient tous . . .

119 Alors, je lui ai dit : "Je—je ne ferais pas cela, monsieur." Et il était membre d'une—d'une église dénominationnelle qui se moquait de la guérison Divine, qui ne croyait pas qu'une telle chose existe.

120 Alors, j'ai regardé autour de moi : ce pauvre garçon avait la gorge toute gonflée, sa mère essayait de ne pas pleurer, comme *ça*, et le garçon essayait d'avaler, et agissait ainsi.

121 J'ai dit : "Père Céleste, ne permets pas que ce garçon innocent souffre à cause de ce groupe de coupables, Tu vois." J'ai dit : "C'est Ta—Ta Parole, et je—j'ai été honnête, je leur ai dit quoi faire. Et beaucoup d'épileptiques ont été guéris ici, dans les réunions." J'ai dit : "Ne permets pas que ce garçon innocent souffre. Sa mère et son père l'ont amené ici. J'implore Ta miséricorde."

122 Alors je me suis retourné, et j'ai dit : "Au Nom du Seigneur Jésus, par la foi, par la commission que m'a donnée le Dieu Tout-Puissant, ce démon ne peut pas retenir ce garçon. Tu es libre, voyez. Si ceux qui désobéissent veulent continuer dans la désobéissance, alors tu es libre d'aller vers eux, mais sors de ce garçon."

123 Et j'ai vu vingt-huit personnes, y compris leur pasteur, être prises d'une crise d'épilepsie, et avoir des convulsions, encore et encore et encore, par terre, comme ça. Et, pour autant que je sache, ces gens en souffrent encore, vous voyez.

124 Maintenant, voyez-vous, vous ne devez pas manquer de respect. Vous devez vous humilier. Combien d'entre vous ont assisté à des réunions et ont vu des choses semblables se produire dans mes réunions? Juste . . . Eh bien, vous voyez? Certainement. Oui monsieur.

125 Une fois, on a fait venir un homme pour qu'il m'hypnotise. Je suppose que beaucoup d'entre vous s'en souviennent. On—on l'amenait dans des camps militaires, et—et il hypnotisait les

soldats et les faisait aboyer comme le ferait un chien. Ces gens cherchaient à me tourner en dérision. J'étais là, dans une salle, et ils ont fait venir cet homme. Et—et quand la ligne de prière a commencé, j'ai senti qu'il y avait un mauvais esprit quelque part.

126 On peut toujours les identifier, ceux qui doutent. Ils pensent qu'ils ne . . . C'était . . . On peut ressentir cela, c'est différent.

127 Donc, je savais de quel côté ça venait, mais je n'arrivais pas à voir exactement où cet homme était. Au bout d'un moment, je l'ai identifié et j'ai su ce qu'il en était. J'ai surveillé cette chose noire qui était suspendue au-dessus de lui. Je n'avais pas l'intention de faire cette déclaration, mais je me suis tourné vers lui, et j'ai dit : "Fils du diable", voyez, "pourquoi le diable t'a-t-il inspiré à faire cela? Parce qu'il a fait cela," C'est Quelque Chose en moi qui le disait, "on te portera pour sortir d'ici." Et il est toujours paralysé. Voyez?

J'ai reçu lettre après lettre : "Venez le voir!"

128 J'ai répondu : "La seule chose que je sache, c'est la repentance. Vous voyez, ce n'est pas moi qui ai fait cela. C'était à cause de votre manque de respect envers Dieu." Voyez? Ne faites donc pas cela. Nous . . .

129 Nous vivons des temps où les gens se disent que cette sainteté devant Dieu n'est qu'un genre de faux-semblant, ou qu'il s'agit d'un genre de—de bande d'ignorants, un genre de secte ou de clan, ou quelque chose comme ça. Mais je vous assure, frère! Il se peut qu'il y ait beaucoup de faux-semblant. Je—je ne dis pas qu'il n'y en a pas; je—je—je ne peux pas dire cela. Je ne suis qu'un homme. Je ne suis pas là pour juger. Je suis là pour prêcher. Mais il y a un authentique Saint-Esprit, une authentique Puissance apostolique du Saint-Esprit. Dans les pays étrangers, des sorciers guérisseurs et autres, des démons, se lèvent pour lancer des défis. Oh, si seulement nous . . . je m'écarterais de mon sujet, si je me mettais à vous parler de ces choses. Et qu'est-ce qui arrive? Le Saint-Esprit, pas une seule fois je ne L'ai vu manquer de le faire. Il le fera chaque fois.

130 Alors, remarquez qu'ils mettaient, avaient des ailes dont ils se couvraient les pieds en signe d'humilité. Nous n'aimons pas nous rabaisser. Nous aimons croire que nous sommes quelqu'un.

131 Je me rappelle avoir visité un petit musée il n'y a pas longtemps, et—et ils avaient exposé la—l'analyse de la valeur des éléments chimiques du corps d'un homme de soixante-dix kilos. Je crois que la valeur des—des éléments chimiques de son corps, c'était quatre-vingt-quatre cents, pour un homme de soixante-dix kilos. Il avait du calcium, et juste—juste assez de chaux pour peut-être asperger le nid d'une poule, et tout. C'est à peu près tout ce qu'il—qu'il avait en lui, alors qu'il pesait quatre-vingt-quatre kilos . . . ou, je veux dire quatre-vingt-quatre cents, alors qu'il pesait soixante-dix kilos.

132 Il y avait là deux jeunes hommes qui regardaient ça aussi. Je me tenais juste derrière eux, et l'un d'eux a dit : "Eh bien," a-t-il dit, "Jean, nous ne valons pas grand-chose, en fin de compte, pas vrai?" Et il a répondu : "Je suppose que non."

133 Et j'ai dit : "Eh bien, jeunes hommes, c'est vrai qu'en termes d'éléments chimiques, vous ne valez pas grand-chose, vous voyez. Mais vous avez en vous une âme, voyez, elle vaut un million de mondes, voyez." C'est vrai. Voyez?

134 Mais malgré tout, nous—nous voulons prendre soin et nous voulons tirer de la fierté de ces quatre-vingt-quatre cents, nous l'enveloppons dans un manteau de vison de cinq cents dollars, et—et nous pointons le nez en l'air, et nous pensons que nous—nous faisons quelque chose. Mon intention n'est pas de faire des plaisanteries, ceci n'est pas pour plaisanter, ceci—ceci, c'est simplement pour vous dire ce que nous sommes. Vous voyez, nous sommes—nous sommes—nous sommes . . .

135 Nous n'avons pas l'humilité. Nous n'en voulons pas, et les gens n'en veulent pas. Parfois, on va dans une église et les gens sont très bien habillés, ils—ils entrent là; et si vous n'êtes pas habillé comme il faut, ils vont vous regarder et en parler, vous savez. Et ça fait que . . . Ils ne devraient pas faire ça, s'ils professent le Christianisme. Je—je—je pense que c'est simplement une profession, et non une possession. En effet, je crois qu'une—une vraie expérience à l'ancienne mode avec Dieu amènerait quelqu'un en smoking à passer ses bras autour d'un autre en salopette, et dire "frère". Je—je le crois vraiment. C'est vrai. Quelqu'un en robe de calicot et l'autre en robe de soie s'appelleraient "sœur". Oui monsieur. En effet, il ne s'agit pas du vêtement ni de la personne. Il s'agit de Christ, c'est ça qui est à l'intérieur, et nous devrions nous humilier.

136 Maintenant, nous voyons que c'est, que ces Anges se sont couverts les pieds, ou, ces Séraphins.

137 Moïse, quand il était dans la Présence de Dieu, là, observez-le près de cette Colonne de Feu, qui était dans ce buisson ardent, le Seigneur a parlé. Et tout le monde sait que cette Colonne de Feu, c'était Christ, Il était l'Ange de l'Alliance. "Moïse avait quitté l'Égypte, parce qu'il considérait l'opprobre de Christ comme un plus grand trésor que ceux de l'Égypte." Donc, C'était l'Ange de l'Alliance. Et quand Il est apparu dans ce buisson ardent, à côté de, ou plutôt devant Moïse, la Voix a dit : "Ôte tes souliers." Vos pieds, vous voyez. "Ôte tes souliers, car la terre sur laquelle tu te tiens est sainte." Moïse s'est humilié, par le fait qu'il a ôté ses souliers.

138 Cette même Colonne de Feu est apparue à Paul sur le chemin de Damas, un jour.

139 Souvenez-vous, Jésus, quand Il était sur la terre . . . Ils ont dit, un jour, ils ont dit qu'il y avait . . . Dans Jean 6, ils buvaient à

la source, et ils se réjouissaient. Et Il a dit : "Je—Je suis cette Eau qui est sortie du Rocher. Je suis le Pain de Vie qui est descendu du Ciel", voyez-vous, comme ça.

140 Ils ne pouvaient pas croire cela. Ils ont dit : "Voyons donc! Nous savons que Tu as un démon; Tu es fou", ça veut dire *dérangé*. "En effet, Tu n'as pas plus de cinquante ans, et Tu dis que Tu as vu Abraham?"

Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. Oui, JE SUIS."

141 Maintenant, nous voyons que Jésus a dit : "Je viens de Dieu. Je retourne à Dieu." Quand cette Colonne de Feu a été faite chair, Dieu descendant, après la Paternité, [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . Filiation, et là, Il est venu sous cet attribut. Les trois attributs : Père, Fils et Saint-Esprit. Quand Dieu S'est manifesté en chair, Il a dit : "Je viens de Dieu. Et Je retourne à Dieu", et Il est monté.

142 Et—et Saul de Tarse, alors qu'il faisait route vers Damas, il a été jeté à terre par une Lumière. À ce moment-là, il a levé les yeux. Et ce Juif n'aurait jamais appelé quoi que ce soit "Seigneur" si Cela n'avait pas été cette Colonne de Feu. Il a vu cette Lumière, qui était là, et il a dit : "Seigneur, Qui es-Tu?"

Il a dit : "Saul, il te serait dur de regimber contre les aiguillons."

Et il a dit : "Qui es-Tu, Seigneur?"

Il a dit : "Je suis Jésus." Vous voyez, de nouveau la Colonne de Feu.

143 Regardez Saul, il s'est humilié dans la poussière, voyez, dans la Présence de Dieu. L'humilité! Projeté sur le sol, peut-être étendu sur le dos, les yeux rivés vers le haut.

144 Et cette Colonne de Feu qui était là, à tournoyer, il L'a vue et savait, — en tant qu'enseignant formé par Gamaliel, le grand enseignant de l'époque, — il savait que Dieu avait conduit Son peuple sous la forme d'une Colonne de Feu. Or, ce Feu, cette Colonne de Feu, avait été faite chair et avait habité parmi eux, et Elle avait été crucifiée pour leurs péchés, "et Je viens de Dieu, et Je retourne à Dieu", et voici qu'Il était là, toujours sous le Nom du Seigneur Jésus.

145 Et alors, nous voyons là, juste avant cela, Jean-Baptiste, le plus grand de tous les prophètes. Tous les prophètes avaient annoncé qu'Il viendrait; Jean a dit : "Le voici." Il—il L'a présenté au monde. Et Jean se tenait là, dans l'eau, alors qu'il baptisait, et il—il disait : "Il viendra un temps où le sacrifice perpétuel cessera dans le temple, et il y aura un Homme qui servira de sacrifice." Et Jean était certain qu'il verrait le Messie.

146 Vous voyez, quand Jean avait été appelé, son père était sacrificateur. Mais à cette époque-là, en général, un jeune homme adoptait la profession de son père, et même encore aujourd'hui

en Orient. Normalement, il serait devenu un sacrificateur. Mais Jean n'est jamais allé à cette école. En effet, à sa naissance, dès le sein maternel, Jean était "rempli du Saint-Esprit".

147 Quand Élisabeth avait conçu, le bébé était mort dans son sein. Quand Marie avait reçu la visite de l'Ange Gabriel, Il lui avait dit que sa cousine Élisabeth, qui n'était plus en âge d'enfanter, avait aussi conçu. Et Marie a couru à sa rencontre. Elle s'était cachée, et elle s'inquiétait de ce que le bébé n'avait pas bougé depuis six mois, ce qui était anormal. Alors, quand elle a vu venir Marie, elle est allée à sa rencontre et elle l'a serrée dans ses bras. Puis elle a dit, elle s'est mise à parler. Et—et elle a dit : "Je sais qu'elle sera mère." Elle a dit : "Oui, moi aussi, je—je serai mère.

— Oh, je suppose que Joseph et toi êtes mariés.

— Non, non. Nous ne sommes pas encore mariés.

— Et tu vas devenir mère?"

148 "Oui. Le Saint-Esprit m'a couverte de Son ombre, et Il a dit que cette Chose Sainte qui naîtrait de moi, en moi, serait le Fils de Dieu, et je devais Lui donner le Nom de 'Jésus'."

149 Et dès que ce Mot, "Jésus", a été prononcé pour la première fois par des lèvres humaines, un bébé qui n'avait encore jamais eu de vie en lui a reçu la vie dans le sein de sa mère et il s'est mis à sauter de joie. Et si le Nom de "Jésus-Christ" peut redonner la vie à un bébé mort, qu'est-ce que Cela devrait faire à une église née de nouveau et qui prétend être remplie du Saint-Esprit? Voyez?

150 Maintenant, quel genre de jeune homme devrait-il être? Il devait annoncer le Messie qui viendrait. Malachie 3 a dit qu'il le ferait. "Voici, J'envoie Mon messager devant Ma face."

151 Maintenant, s'il avait fréquenté un séminaire, certains de ces ministres lui auraient dit là-bas : "Bon, Jean, tu es celui qui doit annoncer le Messie, eh bien, tu—tu connais oncle Jo que voici, ou—ou—ou père Jim, ou un autre, tu sais qu'il a toutes les—les—les—les qualités pour être le Messie — c'est lui, Jean", cela—cela . . . voyez, il aurait été influencé par un homme.

152 Il est allé dans le désert, et il est resté avec Dieu. C'est le meilleur séminaire que je connaisse. En effet, son travail était trop important pour que des hommes lui disent quoi faire, et l'amènent dans de grandes soirées. Vous voyez, il avait un—un travail à faire, il était fait pour accomplir quelque chose. Et Jean savait que, lorsqu'il se mettrait à prêcher, le Messie serait sur la terre à ce moment-là.

153 Aussi sûr que ces mages savaient, quand ils ont regardé depuis Babylone et qu'ils ont vu ces trois étoiles alignées, que c'était le signe que le Messie était déjà sur la terre. C'est pour ça qu'ils criaient : "Où est le Roi des Juifs qui vient de naître?" Et

l'église n'avait pas la réponse. Ils ne l'ont pas aujourd'hui. C'est la Bible qui l'a. C'est la Parole de Dieu qui l'a. C'est vrai.

154 Nous voyons, en somme, que Jean devait annoncer le Messie. Et il avait . . . Ce n'est que par un signe qu'il pourrait reconnaître ce Messie. C'est de cette manière qu'il a reconnu le Messie. C'est le seul moyen pour Dieu de Se faire connaître — par un signe Scripturaire. Et il observait. Il s'est tenu là, et a dit . . .

On lui a demandé : "Es-tu le Messie?"

155 Il a dit : "Non. Je ne suis même pas digne de toucher Ses souliers." Il a dit : "Mais Il est Quelqu'un . . . Il y a Quelqu'un au milieu de vous."

156 Oh! la la! ne pensez pas que je suis excité! Je sais où j'en suis. Non, mais ça fait du bien quand je me mets à penser à ça, vous voyez, "il y a Quelqu'un au milieu de vous". Et c'est ce que je dis ce soir. Il y a Quelqu'un au milieu de vous, c'est le glorieux Saint-Esprit qui est promis d'être déversé au dernier jour. Je vois constamment Son signe, et je sais qu'Il est le Messie, parce qu'Il accomplit encore le signe du Messie.

157 Il se tenait là, au milieu d'eux. Il a dit : "Il y a Quelqu'un au milieu de vous. Je ne suis pas digne de toucher Ses souliers, de délier la courroie de Ses souliers. C'est Lui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu."

158 Et un jour, un Homme ordinaire qui était là, au milieu d'eux, est sorti et s'est avancé. Jean a levé les yeux, et il a dit : "Regardez, voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde." Et à ce moment-là, il a vu. Il a dit : "Je L'ai reconnu parce qu'il y avait un signe qui L'accompagnait." Regardez bien, voilà deux des plus grands hommes sur la terre, qui se tenaient là, face à face. Jean . . .

159 Je me souviens du commentaire que m'avait fait le docteur Roy Davis, celui qui m'a ordonné dans l'Église Baptiste Missionnaire; il avait dit : "Billy, sais-tu ce qui s'est passé à ce moment-là," avait-il dit, "ce qui s'est passé . . ."

160 Quand Jean a dit : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, alors pourquoi viens-Tu à moi?" Voyez l'humilité de Jean. Il a dit : "C'est moi—moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, pourquoi viens-Tu à moi?" Il s'agissait là du Messie et de Son prophète, les personnages les plus importants de cette époque, les personnages les plus importants de la Bible, qui se tenaient là, L'un qui regardait l'autre. Jean a dit par humilité : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, pourquoi viens-Tu à moi?"

161 Jésus a dit : "Laisse faire, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste." Et il est dit que Jean ne Lui a plus résisté.

162 Je me souviens de ce qu'avait dit le docteur Davis. Il est peut-être assis ici. Docteur Davis, je ne dis pas ceci pour vous

contrarier, mais je—je—je . . . Il avait dit : “Jean, tout d’abord, Jésus a baptisé Jean, parce que Jean n’avait pas été baptisé.” Puis il avait dit : “Ensuite, Jean a baptisé Jésus.” Ça ne sonnait pas juste dans mon esprit.

163 Et un jour, alors que le Saint-Esprit était là, j’ai vu ce qu’il en était dans une vision.

164 Jean et Jésus se tenaient là face à face, le prophète à qui vient la Parole. Et la Parole était venue au prophète. Amen. Et Il a dit : “Laisse faire. C’était juste. Laisse. Mais il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.” Le prophète savait que c’était l’Agneau, et que l’Agneau devait être lavé avant qu’Il soit présenté. Amen. Donc, il s’est exécuté. Vous voyez ça? Le prophète, étant la Parole, Elle devait venir à lui.

[Une sœur parle en langues, un frère interprète.—N.D.É.] Amen.

165 Jean, le prophète, la Parole vient à Son prophète, vous voyez, et la Parole est venue exactement au prophète. “Il est convenable”, ça dit qu’il *est de notre devoir*, ce qui signifie qu’il est “convenable que nous accomplissions tout ce qui est juste”.

166 Oh, je pourrais laisser de côté mon sujet un instant, pour montrer combien il est convenable pour nous d’accomplir tout ce qui est juste! C’est maintenant l’heure, quelque chose, nous devons accomplir tout ce qui est juste. Nous savons ce qu’il faut faire. Vous voyez, nous devrions le faire, c’est vrai, croire de tout notre cœur.

167 Remarquez, alors, nous voyons que Jean s’est humilié dans la Présence de Dieu.

168 Ce qu’il vous faut, les amis, mon frère, ma sœur et mes amis, c’est d’être conscients de votre petitesse. Voyez? Ne soyez pas conscients de votre grandeur. Soyez conscients de votre petitesse. Vous êtes—vous êtes tout petits. C’est notre cas à tous. Dieu peut tout faire sans nous, mais nous ne pouvons rien faire sans Lui. Voyez? Voyez? Nous—nous ne pouvons rien faire sans Lui, mais Il peut tout faire sans nous.

169 Dieu cherche à trouver une seule personne qu’Il peut avoir dans Ses mains. C’est ce qu’Il a toujours cherché à faire. Remarquez, tout au long de la Bible, quand Il a trouvé un Ésaïe, quand Il a trouvé un Jérémie. Puis un jour, Il a trouvé—Il a trouvé Samson; cependant, Samson a donné sa force à Dieu, mais il a donné son cœur à Delila. Voyez, il . . .

170 Vous devez donner à Dieu tout ce que vous êtes — votre révérence, votre respect, votre être entier. Ne soyez rien, prenez simplement conscience de votre petitesse, et c’est ce que Dieu veut que nous fassions. Ça, c’est la vraie humilité. C’est ainsi que se conduisent ces Séraphins dans Sa Présence, voyez-vous, Ils ont la face couverte par respect, Leurs pieds, par humilité.

171 Bon, troisièmement, Ils pouvaient voler. Ils avaient deux ailes pour passer à l'action.

172 Ici, Dieu montre à Son prophète le genre de serviteur qu'Il a préparé : un homme respectueux, humble et actif. Ça, vous voyez, c'est un vrai serviteur de Dieu, quelqu'un qui regarde à Lui. Il regardait à Ézéchias qui s'était élevé et qui est tombé à cause de l'orgueil. Mais un serviteur, Ses serviteurs qui se tiennent devant Lui sont respectueux, humbles et actifs. C'est ainsi que devraient être revêtus Ses serviteurs; revêtus de respect, d'humilité, et constamment occupés aux affaires du Père. Oui monsieur. Respectueux, humbles, actifs.

173 Exactement comme la petite femme au puits dont nous avons parlé l'autre soir. Or, elle était une petite semence prédestinée, reposant dans son cœur, et dès que cette Lumière a brillé là-dessus et qu'elle a vu que c'était le Messie, il ne lui a pas fallu longtemps pour passer à l'action. Elle a même oublié la cruche d'eau qu'elle avait à la main. Voilà avec quelle rapidité elle est passée à l'action. Il fallait qu'elle le dise aux gens. Il fallait qu'elle le dise à quelqu'un d'autre, parce qu'elle était certaine d'avoir trouvé le Messie. Elle est allée dans la ville, et elle est rapidement passée à l'action pour l'annoncer aux gens.

174 C'était Pierre, alors qu'il avait pêché toute la nuit, et il était assis sur la rive ce matin-là. Après cela, Jésus a emprunté sa barque, s'est éloigné un peu de la rive, et s'est mis à prêcher aux gens. Puis, Il a dit à Simon : "Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Jetez-les."

175 Eh bien, Simon a dit : "Je suis pêcheur. Je—je sais quand la lune et les signes sont bons. Je sais quand les poissons affluent. Je—je suis né ici, sur ce lac. J'ai pêché toute la nuit, et je n'ai même pas pris un vairon. Je n'ai rien pris." Il a dit : "Il n'y a pas de poisson là-dedans. Mais sur Ta Parole," voilà, "je jetterai le filet." Oh, vous pourriez . . .

176 Nous ne pouvons pas comprendre ces choses, on, et Dieu dépasse toute compréhension, on doit croire Cela, vous voyez. On ne connaît pas Dieu par la connaissance, ni par l'instruction. On Le connaît par la foi, et uniquement par la foi.

177 "Sur Ta Parole! Je sais qu'il n'y a pas de poisson à cet endroit. Mais Ta Parole, si Tu dis 'jetez le filet, il y a des poissons à cet endroit', Tu . . . la foi les mettra là. C'est tout. Je vais jeter le filet."

178 S'il y a des gens ici qui sont malades et—et qui ont besoin que Dieu les aide, si vous dites : "Je suis passé dans toutes les lignes de prière, je—j'ai tout fait, mais sur Ta Parole, je vais jeter le filet. Je vais m'avancer tout de suite, et je vais recevoir cela. Je crois que je suis dans Sa Présence. Et je suis . . . " Et reconnaissez cela avec humilité, sincérité et respect. Jetez le filet. Saisissez cela. Dieu l'a dit, alors il en est forcément ainsi!

179 Et nous voyons que dès qu'il, étant un pêcheur et sachant comment—comment attraper une grande quantité de poissons, et il était un homme pauvre, mais il est vite passé à l'action, quand Jésus a dit que "désormais, tu seras pêcheur d'hommes." Ça ne lui a pas pris beaucoup de temps. Il s'est humilié, est tombé aux pieds de Christ, et a dit : "Retire-toi de moi, Seigneur; je suis un homme pécheur." Il a dit : "Je—je—je ne peux vraiment pas rester dans Ta Présence."

180 C'est la même chose qu'Ésaïe a faite. Il a dit : "Je suis un homme aux lèvres pécheresses, et j'habite au milieu d'un peuple pécheur." Oh, regardez dans quel état il était!

181 Pierre a dit la même chose, il s'est humilié, et s'est prosterné, la face contre terre, et a demandé au Seigneur de se retirer de lui. Il a dit : "Ne crains pas, Pierre, désormais tu seras un pêcheur d'hommes." Et il est passé à l'action tout de suite.

182 Un jour, un aveugle a été guéri par Jésus. Il ne lui a pas fallu beaucoup de temps pour passer à l'action; il est passé à l'action, et s'est mis à répandre Sa renommée partout. Quelqu'un est venu lui demander : "Eh bien, qui t'a guéri?", c'est le sacrificateur qui le lui a demandé. Il—il a dit, il lui a dit Qui l'avait guéri.

183 Ils ont d'abord demandé à son père et à sa mère. Et sa mère a dit . . . Eh bien, là, ils avaient peur, parce que si—si quelqu'un confessait Jésus, eh bien, on allait l'exclure de la synagogue. Et ils ont mis la responsabilité sur leur pauvre fils. Ils ont dit : "Il a de l'âge. Interrogez-le."

184 Et il a dit : "C'est un certain Jésus de Nazareth qui m'a guéri."

185 Il a dit : "Eh bien, donne gloire à Dieu!" Il a dit : "Nous—nous sommes . . . Nous ne savons rien de ce Jésus de Nazareth." Il a dit : "C'est un pécheur. Ne Lui donne aucune gloire; donne toute la gloire à Dieu. En fait, nous ne savons pas d'où Il est."

186 Eh bien, cet aveugle leur a posé une très bonne question. Et il a dit : "C'est vraiment étrange. Vous êtes tous les conducteurs spirituels d'aujourd'hui, et cet Homme a ouvert mes yeux aveugles, et je suis né aveugle, pourtant vous ne savez pas d'où Il est. Vous voyez, ça, c'est étrange."

187 Puis-je dire la même chose? Le même Dieu a promis de venir sur Son église en ce dernier jour, et ils n'ont pas la réponse. Celui qui reçoit a la réponse.

188 Il a dit : "S'Il est un pécheur ou pas, je ne sais pas. Mais je sais une chose : j'étais aveugle, et maintenant je vois."

189 J'étais pécheur autrefois; je suis sauvé par la grâce de Dieu. Je sais que quelque chose m'est arrivé. Je . . . il s'est passé quelque chose. Vous pouvez appeler ça de "l'exaltation", ou vous pouvez appeler ça comme bon vous semble, mais Cela m'a sauvé, il y a

une trentaine d'années. Et ça va de mieux en mieux, alors je—je m'en réjouis.

Quelqu'un m'a dit : "Tu es devenu fou."

190 J'ai dit : "Eh bien, dans ce cas, laissez-moi tranquille. Je suis mieux comme ça que comme j'étais avant, donc laissez-moi comme je suis. Je me sens mieux, je suis mieux comme ça. Je peux en faire davantage." Oui monsieur.

191 Il est passé à l'action tout de suite. Oui monsieur, il a répandu Sa renommée partout.

192 Les gens, à la Pentecôte, dès qu'ils ont vu que Dieu avait tenu Sa promesse! Jésus avait dit : "Voici, Je vous enverrai la promesse," l'Écriture, "la promesse de Mon Père qui doit venir sur vous. Mais restez," ce qui signifie *attendre*, "attendez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la Puissance d'en Haut."

193 Pas jusqu'à la première ligne de prière, ou la première fois où vous y allez, mais restez simplement là jusqu'à ce que cela se produise, vous voyez. "Jusqu'à ce que," pas un jour, deux jours, ou dix ans, "mais jusqu'à ce que cela arrive." Restez jusqu'à ce que!

194 Et quand ils ont été remplis du Saint-Esprit, ils sont tout de suite passés à l'action; ils sont allés dans la rue, et là, ils poussaient des cris, dansaient, et se conduisaient comme des gens ivres, ils parlaient en d'autres langues; oh, comme ils étaient emportés! Ils sont passés à l'action tout de suite; dès qu'ils se sont humiliés, ils sont entrés, ont fermé la porte, et se sont attendus à la Parole de Dieu.

195 Oh, que de choses nous avons vues, mes amis! Je sais qu'il se fait tard, et je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Mais écoutez! Ce que nous avons vu au cours des—des dernières années devrait nous faire passer à l'action, chacun de nous. Cela devrait nous faire passer à l'action. Quoi? Tout d'abord, nous rendre respectueux, humbles et actifs. Et que nos cœurs brûlent d'amour, faisant de notre mieux pour amener un monde perdu. Et nous voyons les signes que Dieu . . . Pour autant que je sache, ça va même jusqu'au tout dernier signe que l'Église recevra, avant que le feu tombe du ciel. La même Colonne de Feu qu'on a vue là-bas dans le désert, la même qui a jeté saint Paul à terre, C'est la même qui S'est laissée photographier, ici même, et qui accomplit les mêmes choses qu'Elle accomplissait là-bas, le même Messie.

196 Si vous mettez la vie d'un plant de citrouilles dans un plant de pastèques, ça produira des citrouilles. Si vous mettez la vie d'une vigne dans un—un—un poirier, ça produira des raisins, parce que c'est cette vie-là qui est à l'intérieur.

197 Et si ce que nous voyons et connaissons, des milliers de gens dans le monde entier savent Cela, la science L'a confirmée, et partout, des photos ont été prises. C'est ici même en ce moment.

C'est vrai, très vrai. C'est ici même en ce moment! Et si Cela ne produit pas le même genre de vie que lorsque C'était dans la personne de Jésus-Christ, si Cela ne produit pas la même chose dans Son Église, alors c'est faux. Mais si Cela produit la même vie, alors c'est forcément la même Colonne de Feu qui conduisait Israël. Elle nous conduit au Pays promis. "Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père", c'est la promesse qu'Il nous a faite, et Elle nous conduit là-bas. Et nous La voyons pleinement confirmée, la Parole de Dieu manifestée. Les boiteux marchent, les sourds entendent, les aveugles voient, les morts ressuscitent; les pensées du cœur ne peuvent pas être cachées, elles sont exposées, les œuvres mêmes qu'Il a faites. Qu'est-ce que c'est, un homme? C'est le Messie! C'est le Messie, Dieu, le Saint-Esprit, la même Personne. Cela devrait mettre . . .

198 Au lieu que l'église pentecôtiste cherche à critiquer Cela, elle devrait passer à l'action, partout, avec humilité et amour, essayant de faire voir Cela à des gens perdus qui se meurent. Nous devrions respecter Cela. Nous devrions avoir de l'amour pour Lui. Nous humilier, être respectueux, et passer à l'action comme ces Séraphins l'ont fait, avec respect et humilité. C'est clairement confirmé, cela nous a été promis dans les derniers jours, et voici, C'est là! Nous voyons Cela. Jésus l'a dit, Il a dit que Cela arriverait. Voici, C'est là, juste avant que ce soit brûlé. Ce signe de Sa Venue prouve que Sa Venue est imminente. Cela pourrait se produire d'un moment à l'autre. Je ne vois rien qui puisse faire obstacle à l'Enlèvement de l'Église maintenant même.

199 Eh bien, la marque—eh bien, la marque de la bête est de l'autre côté, souvenez-vous, voyez, l'apostasie, elle vient en tant que l'église. Un instant, là, je, peut-être que j'ai dit quelque chose. C'est comme ça que je vois cela, vous voyez. Regardez bien.

200 Mot à mot, c'est déjà accompli. Cela devrait nous faire passer à l'action. C'est tout à fait vrai. Nous devrions ramener chaque âme perdue dans le Royaume de Dieu, chaque âme que nous pouvons ramener. Car, un de ces jours, vous les amènerez, et ça ne servira à rien. La porte sera fermée, personne ne pourra plus entrer. Oh, il se peut qu'ils soient emballés mentalement, qu'ils soient enthousiastes, qu'ils poussent des cris, qu'ils sautent en l'air, et qu'ils prétendent *ceci*, vous savez. Mais quand la vierge endormie est venue acheter de l'Huile, elle ne L'a pas obtenue. Avez-vous déjà vu une époque, dans toute l'histoire de ces derniers jours, y a-t-il déjà eu un temps où les presbytériens, les luthériens, et tous les autres, essaient d'accepter le Message pentecôtiste? Qu'est-ce que Jésus a dit? "Alors qu'ils venaient acheter, c'est à ce moment-là que l'Épouse est entrée", la vierge sage est entrée. Elles n'ont pas obtenu cette Huile. Elles ne L'ont pas obtenue. C'est tout. C'est ce que dit l'Écriture.

201 Et vous voyez ces signes et ces autres choses, tout est fin prêt pour Sa Venue.

202 C'est à la septième veille qu'Il vient. Certains se sont endormis à la première veille, la deuxième, la troisième, la quatrième, la cinquième. Et à la septième veille, un cri s'est fait entendre : "Voici, l'Époux qui vient!" Le septième âge de l'église, c'est la veille, l'âge qui voit cela. Et ceci, c'est l'Âge de l'Église de Laodicée, à la fin de cela. Amen. Oh, c'est... Pourquoi ne vous réveillez-vous pas, vous les saints du Seigneur, pourquoi sommeiller alors que la fin est proche?

203 Mais, souvenez-vous, dans l'Âge de Laodicée, l'Église deviendra tiède. Il a dit : "Parce que tu dis que tu es 'riche', et—et que tu t'es 'enrichi'." Puis Il a dit : "Tu ne sais pas que tu es nu, aveugle, pauvre, misérable, et tu ne le sais pas." Il a dit : "Je te vomirai de Ma bouche."

204 Et nous voici à la fin de toutes choses, à la fin de l'histoire, à la fin de la civilisation. Vous pouvez le voir. Regardez dans la rue.

205 Je parlais au chauffeur de taxi qui m'a emmené ici. Il a dit : "Eh bien, le seul moyen pour moi de savoir si quelqu'un est étranger ici, c'est quand je vois cet homme se conduire de façon sensée." Voyez? Bon, c'est l'un de vos chauffeurs de taxi qui a dit cela. Il a dit qu'ils... comme...

206 Ce n'est pas seulement ici, mais c'est partout. La fin de tout; comme les hommes sont cruels, et toutes sortes de méchancetés qu'ils commettent. Le monde est perverti. Regardez dans les rues. Regardez donc ça, oh! la la! partout! Pas seulement en Amérique; partout, eh bien, c'est un—c'est un Sodome contemporain.

207 Il ne reste rien d'autre à faire que de le brûler. Un point, c'est tout, il sera nettoyé. Dieu le fera. Ses lois l'exigent. Il faut que ce soit fait comme ça. Quand la vie d'une tige de maïs arrive à son terme, elle doit être détruite. Quand la vie d'une fleur arrive à son terme, elle doit mourir. Et la civilisation est à son terme. La vie de l'âge de l'église est à son terme. Le temps des dénominations est à son terme.

208 C'est le temps de l'union. Il y a les Nations Unies, l'église unie, et l'unité des efforts. De quoi est-ce le signe? De l'union entre Christ et Son Épouse. Voilà ce que c'est. Ce ne sont que des ombres et des types. On veut tout unir, c'est donc un signe. Christ est sur le point de s'unir à Son Épouse, un Souper des Noces qui aura lieu dans le ciel, alors cela devrait pousser l'église à passer à l'action, quand nous voyons que Ses signes sont proches. Oh! la la! Toutes ces choses sont des signes pour nous, partout. Oh, nous devrions passer à l'action!

209 Nous, tout comme Ésaïe, le prophète d'autrefois, nous voyons le sort réservé aux hommes qui s'élèvent. Nous voyons ce qu'il en est de ces organisations qui arrivent sur la scène et qui disent : "Eh bien, puisque vous ne faites pas partie de notre organisation,

vous n'êtes même pas du nombre", nous voyons ce qui leur arrive. Qu'est-ce qu'ils perdent? C'est tout comme s'ils sont frappés de la lèpre du péché, d'incrédulité, ils—ils lâchent prise quant à la Parole de Dieu. Certains de ces gens essaient, ils échangent, ils lâchent prise quant à la Parole, et L'échangent contre des credos. Qu'est-ce qu'ils obtiennent? Un plat de lèpre. C'est vrai.

210 Comme Ozias autrefois, qui avait essayé de prendre la place d'une fonction ointe, et les gens n'ont rien d'autre qu'un doctorat, ou quelque chose de ce genre. Dieu ne cherche pas un doctorat; Il cherche des cœurs humbles, des gens qui croiront en Lui. Mais nous avons pris des hommes et les avons instruits pour qu'ils deviennent des évêques et tout, des cardinaux et que sais-je encore, on leur a donné suffisamment d'instruction pour gérer une fonction Divine, avec une instruction charnelle. C'est le baptême du Saint-Esprit qu'il nous faut, pour occuper cette fonction. C'est le Saint-Esprit qui est notre Précepteur. C'est Lui qui Se fait connaître parmi nous, le signe de cette heure, des derniers jours. Mais nous, comme Ézéchias, il s'est élevé, ils se disent qu'ils peuvent prendre leurs fonctions.

211 Regardez les effets qu'a eus la vision sur le prophète. Eh bien, il était prophète. Il était un vase auquel la Parole du Seigneur devait venir. Il avait été choisi, il était né prophète. Finalement, il a donné sa vie, et il a été scié en morceaux, avec une scie. Mais nous voyons que ce grand prophète, lorsqu'il a vu cette vision du Ciel, et qu'il a vu les rangs, la façon dont Dieu préparait Ses hommes, eh bien, cela a amené le prophète à confesser qu'il était un pécheur.

212 Nous voulons être tellement grands, et porter un genre de grand col tourné vers l'arrière, un genre de vêtement, vous savez, qui nous donne une apparence très sainte et très respectueuse. Il n'y a pas de sainteté en nous. Nous ne pouvons pas être saints; la sainteté vient de Dieu. Voyez? Certainement. Ce n'est pas une église sainte, ce n'est pas une montagne sainte; c'est un Dieu saint. C'est vrai. Pas un peuple saint; un Dieu saint! C'est Dieu dans le peuple. Pierre, parlant de la montagne de la Transfiguration, l'a appelée "la montagne sainte", ça voulait dire que le Dieu saint était sur la montagne. Regardez cela maintenant, vous voyez. Mais là, c'était un Dieu saint, c'est la Présence de Dieu qui rendait cela saint.

213 C'est la Présence de Dieu au milieu de nous maintenant qui produit la sainteté, pas ma sainteté, pas la vôtre, mais Sa sainteté. C'est Sa Présence qui produit la sainteté. Nous devrions nous humilier, nous couvrir par respect, par humilité, et dire : "Seigneur Jésus, reçois-moi dans Ton Royaume." Sa sainteté, pas la nôtre. Le Saint-Esprit!

214 Le prophète a confessé, cela lui a fait dire : "Je suis un homme dont les lèvres sont impures." Un prophète! Ô Dieu, il nous faut

une autre vision comme celle-là! Quand il a vu là-haut, la . . . qu'il a vu cette Puissance purificatrice de Dieu.

215 Maintenant regardez bien ce que Dieu a fait. Il a envoyé l'un des Séraphins, qui a pris une pierre ardente sur l'autel, avec des pincettes, l'a mise dans Sa main, est venu relever la tête d'Ésaïe, lui a touché les lèvres et a dit : "Ton iniquité est partie."

216 Et là, Ésaïe a appris une autre leçon. Je vais peut-être ajouter ceci. Ce n'est peut-être pas très à propos, mais je crois que ça l'est. L'avez-vous remarqué : Dieu purifie Ses prophètes par le Feu, pas par la théologie ou par un livre quelconque. Voyez? Il purifie Son peuple par le Feu, par le Saint-Esprit et le Feu; non pas par la déclaration des credos, ou par des livres ou quelque chose que vous devez apprendre, une série de prières, et tout. Il les purifie par le Feu pris sur l'autel. C'est comme ça qu'Il met l'homme en ordre. Oui. Oui monsieur. C'est comme ça qu'Il a purifié Ses prophètes du début; quand cent vingt personnes étaient dans une chambre haute, le Saint-Esprit est descendu, et des langues de Feu se sont posées sur eux. Ils ont été purifiés et prêts pour le service. C'est comme ça que Dieu purifie. Non pas par des apprentissages en vue d'obtenir une licence en lettres, ou un doctorat en théologie, ou en philosophie; mais par le fait de recevoir du Ciel le Feu Sacré qui ôte de vos lèvres le mensonge, qui ôte de vous tout ce qui est charnel, qui consume ces choses, ces impuretés du—du monde, et qui met Sa Présence là, à l'intérieur, et qui vit à travers cette personne. Le Feu Sacré, voilà ce avec quoi Dieu purifie Son Église. Ésaïe a appris cela. Nous devrions l'apprendre, que Dieu ne purifie pas par la connaissance. Il purifie par le Feu.

217 Vous voyez ce qu'il est : un prophète mis en ordre. Donc, Il a purifié ses lèvres, Il a enlevé son iniquité. Puis après qu'il a confessé, et qu'il s'est humilié, il a dit : "Je suis un homme dont les lèvres sont impures", quand il a vu la Présence de Dieu.

218 Me suivez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Qu'est-ce que nous, qu'est-ce que nous savons maintenant? Nous sommes dans la Présence de Dieu. C'est vrai. Nous y sommes assis en ce moment même. Est-ce que vous . . . Nous ne pouvons pas comprendre cela, mais en ce moment même, nous sommes dans la Présence de Dieu, nous voyons Dieu. Croyez-vous qu'Il est ici? Il est certainement ici. Nous . . . [espace non enregistré sur la bande]

219 Je suis votre frère. Mais Il a dit : "Les œuvres que Je fais, Il . . . vous les ferez aussi." Est-ce bien ce qu'Il a dit? Très bien. S'Il est ici, Son Esprit est ici. C'est ce qui Le constitue. Alors, si nous pouvons nous abandonner et nous débarrasser de nos propres pensées. Exactement comme *ceci* n'a pas de pensée, alors une autre voix peut parler à travers lui. Voilà la manière de faire. Si nous pouvons nous vider. C'est ça le secret, débarrassez-vous

de vous-même! Alors Dieu . . . Débarrassez-vous de vos propres pensées. Débarrassez-vous de vos propres manières de faire, puis laissez Dieu agir. S'Il est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement; croyez-vous cela? Croyez en Lui maintenant même, et voyez si c'est bien le cas.

220 J'ai observé ce jeune homme qui est assis ici, juste ici devant moi. Vous n'avez pas de carte de prière. Vous, si Dieu me dit pourquoi vous êtes assis là, le croirez-vous? C'est un problème spirituel, vous êtes vraiment confus et vous ne savez pas quoi faire. Si c'est vrai, levez la main. Très bien, tout est terminé. Prenez la Parole, prenez ce que j'ai dit, tout est terminé.

Croyez-vous cela?

221 Cette dame de couleur qui est assise juste là, au fond, et qui le regarde; vous souffrez du cœur. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Certainement. Croyez-vous? [La sœur dit : "Amen."—N.D.É.] Très bien, vous pouvez obtenir votre guérison.

Croyez-vous qu'Il est le même hier et . . .

222 Cet homme, l'homme blanc qui a la main levée, croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, Son serviteur? Je ne vous connais pas. Vous m'êtes inconnu. Avez-vous une carte de prière ou autre chose? Vous êtes juste un homme qui est assis là. Très bien, monsieur, vous avez une tumeur à la gorge. C'est exact. Pas vrai? Croyez-vous que je suis Son prophète? Croyez-vous en moi de tout votre cœur? Vous avez autre chose, vous avez un fardeau sur votre cœur. C'est au sujet d'une petite fille, votre petite-fille. Elle a une main malade. C'est exact. Est-ce vrai? Il y a une bonne connexion. Un instant. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez du Connecticut. Et votre nom, c'est Wilson. Votre prénom, c'est Art. Art Wilson. C'est tout à fait exact. Est-ce vrai?

Le croyez-vous? Très bien!

223 Il y a une dame qui est assise juste ici derrière, une dame de couleur, on dirait qu'elle porte quelque chose comme un manteau jaune, oui, vert chartreux. Elle est en train de prier. Avez-vous une carte de prière? [La sœur dit : "Je n'en ai pas besoin."—N.D.É.] Vous n'avez pas de carte de prière? Vous n'en avez pas. Croyez-vous que je suis Son serviteur? Je vous suis totalement inconnu. Nous sommes de deux races différentes. Vous, mais vous êtes en train de prier. C'est vous. Oui. Croyez-vous que Dieu peut me dire quel est votre problème? Vous avez une tumeur. C'est exact. Vous avez aussi quelque chose à cœur. Vous priez. C'est au sujet d'un ami qui a un problème de reins. Si c'est vrai, levez la main. Très bien. Maintenant, vous pouvez recevoir ce que vous avez demandé.

224 Je mets votre foi au défi! Qu'est-ce que c'est? Quand le prophète a vu qu'il était dans la Présence de Dieu, il s'est humilié. Regardez, d'abord il s'est humilié, et ensuite le Feu l'a purifié. Et après que le Feu l'a purifié, c'était désormais un Ésaïe purifié.

Quand il a entendu la Voix de Dieu dire : "Qui marchera pour Moi?", il est passé à l'action : "Me voici, envoie-moi." Oh! la la!

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la Voix de Dieu dit : "Qui enverrai-Je?"
Il répondit : "Maître, me voici, envoie-moi."

225 Amen. C'était l'appel d'un Ésaïe purifié, après que le Saint-Esprit l'avait purifié. Il n'avait pas besoin d'expériences de séminaire, il n'avait pas besoin d'expériences qui venaient des livres. Il avait été purifié par le Feu de Dieu, et appelé à passer à l'action. Qu'était-ce? Quand il a vu Dieu agir, il est passé à l'action.

226 Nous voyons Dieu agir. Il est temps pour l'Église de passer à l'action et d'être un exemple de ce qu'est Dieu. Croyez-vous cela? Combien veulent confesser toutes leurs fautes et toute autre chose maintenant, et dire : "Ô Dieu, purifie-moi"?

Guéris ce jeune homme.

227 *(Quand la pierre ardente toucha le prophète.)* Levons-nous. Je vais m'arrêter ici, il se fait tard. Croyez de tout votre cœur maintenant.

228 Je veux que vous courbiez la tête. Souvenez-vous, après qu'il a vu Dieu! Le revoilà. Amen. Maintenant, tout peut arriver. Tout peut arriver.

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la Voix de Dieu dit : "Qui enverrai-Je?"
Il répondit : "Maître, envoie-moi."

Parle, Seigneur . . .

Levez les mains maintenant.

. . . oh, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt;
Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

Oh, des millions se meurent dans le péché,
(Regardez dans vos rues.)
Oh, entends leurs cris tristes et amers;
Oh, dépêche-toi, frère, va vite à leur secours;
Oh, réponds-Lui : "Maître, me voici."

Parle, Seigneur . . .

Soyez vraiment sincères maintenant.

. . . parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt;
Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

229 Posons nos mains sur notre cœur, pendant que nous fredonnons. Faites votre confession, dites : "Seigneur, je suis un homme dont les lèvres sont impures. Je suis une femme dont les lèvres sont impures." Faisons une vraie confession, nous aurons un vrai réveil. Soyez purifiés pour commencer. Regardez bien, le prophète devait être purifié pour commencer. Le Feu l'a touché, puis il est passé à l'action. "Seigneur, mets du zèle dans mon cœur. Mets en moi quelque chose que je n'ai pas, Seigneur. Mets Ton amour et Ton Feu en moi, puis envoie-moi." Maintenant, faites votre confession, croyez Dieu de tout votre cœur.

Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Oh, et je Te répondrai aussitôt;
Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

[Frère Branham fredonne.—N.D.É.]

Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la Voix de Dieu dit : "Qui enverrai-Je?"
Il répondit : "Maître, envoie-moi."

Parle . . .

230 Maintenant, laissez Dieu parler à votre cœur en ce moment; soyez très humble, doux, respectueux dans Sa Présence. Chaque pécheur, et chaque saint, ceci nous concerne tous. Ça s'adresse à moi. Ça s'adresse à tous. Sa Présence est ici, Il est ici comme Il a dit qu'Il le serait. Le signe qu'Il a dit que nous aurions, Le voici. Pendant que la musique joue doucement, confessons simplement nos torts. "De toute façon, je ne suis rien, Seigneur. Parle à mon cœur. Purifie-moi premièrement, Seigneur. Envoie le Saint-Esprit et purifie-moi. Je sais que je suis dans Ta Présence. Je Te vois agir comme Ésaïe T'a vu. Ce lieu est rempli de, non pas de fumée, là, mais rempli de Lumière, rempli de Gloire."

231 Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, alors que nous avons ceci à l'esprit, nous voyons ce qui arrive aux gens enflés d'orgueil. Ils étaient tous des exemples pour nous. Nous voyons l'importance de l'humilité et la prière pour ceux qui sont sauvés.

232 Père Céleste, je prie en ce moment même pour cet auditoire et pour moi-même. Seigneur, ôte de moi tout ce qui n'est pas de Toi. Je—je—je—je veux que Tu vives en moi, Seigneur. Je veux que Ton Esprit ait la—la prééminence. Je veux que Tu vives si pleinement en moi que je ne sois plus moi-même, que je—je marche, que je parle et que je vive en Toi. Accorde-le, Seigneur. Me voici. Purifie-moi, Seigneur. Purifie cette église. Purifie-nous tous. Ôte la maladie, ôte le péché, ôte l'incrédulité, ôte le doute, ôte toutes ces choses. Que le Saint-Esprit vienne maintenant avec une pierre ardente prise sur l'Autel, une nouvelle étincelle de la pentecôte, et purifie chaque cœur qui se trouve ici. Accepte-nous, Seigneur. Nous sommes à Toi. Nous Te croyons. Accorde-le, Père.

. . . parle, Seigneur,
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

233 Tous ceux qui veulent, qui voudront, qui ont consacré de nouveau leur vie à Christ, maintenant même, et vous qui voulez vous consacrer dans Sa Présence!

234 Si je me mets à dire ce que j'ai vu, je . . . cela concernerait tout le monde qui se trouve ici maintenant, je crois. Je vous connais. Vous savez qu'en tant que serviteur de Christ, je ne peux pas me tenir ici et dire cela, sans que Cela soit vraiment partout. Vous êtes maintenant même en état de déclencher une nouvelle pentecôte. C'est tout à fait vrai, mes amis.

235 Humiliez-vous. Couvrez votre face, couvrez vos pieds, approchez-vous simplement de Lui. Prosternez-vous, faites votre confession et croyez. Voulez-vous faire cela? Si oui, levez simplement la main, alors que nous chantons *Parle, Seigneur*.

Parle, Seigneur . . .

Priez maintenant.

. . . parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt;
Oh, parle, Seigneur, parle, Seigneur . . .

63-1114 L'influence
Salle de bal Marc
New York, New York É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org